* URANIE *

Bulletin de liaison de l'ARCEA SACLAY

N° 50 Déc. 2017

Joyeux Noël et Bonne Année à tous

Automne

Le vent tourbillonnant, qui rabat les volets,
Là-bas tord la forêt comme une chevelure.
Des troncs entrechoqués monte un puissant murmure
Pareil au bruit des mers, rouleuses de galets.

L'Automne qui descend les collines voilées
Fait, sous ses pas profonds, tressaillir notre cœur,
Et voici que s'afflige avec plus de ferveur
Le tendre désespoir des roses envolées.

Le vol des guêpes d'or qui vibrait sans repos
S'est tu ; le pêne grince à la grille rouillée ;
La tonnelle grelotte et la terre est mouillée,
Et le linge blanc claque, éperdu, dans l'enclos.

Le jardin nu sourit comme une face aimée
Qui vous dit longuement adieu, quand la mort vient ;
Seul, le son d'une enclume ou l'aboiement d'un chien
Monte, mélancolique, à la vitre fermée.
Suscitant des pensées d'immortelle et de buis,
La cloche sonne, grave, au cœur de la paroisse ;
Et la lumière, avec un long frisson d'angoisse,
Ecoute au fond du ciel venir des longues nuits..

Qu'importe, la maison, sans se plaindre de toi,
T'accueille avec son lierre et ses nids d'hirondelle,
Et, fêtant le retour du prodigue près d'elle,
Fait sortir la fumée à longs flots bleus du toit.

Albert SAMAIN (1858-1900) Magny-les-Hameaux, octobre 1894.

Dans ce numéro :

Le mot du Président	*page*	*3*	*La Vie des Groupes*	*page*	*19*
Notre 2ème Centenaire	*page*	*7*	*Mots Croisés – Jeux*	*page*	*24*
Social	*page*	*9*	*La Révolution Russe*	*page*	*27*
Communiqués de Presse	*page*	*12*	*Généatome n° 61*	*page*	*30*
Lise Meitner	*page*	*16*	*La Pyramide du Louvre*	*page*	*34*

Merci à tous les participants de ce 50ième numéro d'Uranie

LE MOT DU PRESIDENT

Je voudrais vous donner quelques éléments de réflexion sur l'augmentation de la CSG, prévue le 1er janvier 2018, non en terme fiscal, mais en terme sociétal.

Cette augmentation vient d'être votée par l'Assemblée Nationale (120 voix pour, 45 contre, sur un total de 577 députés). Seuls les retraités dont la retraite dépasse environ 1 400 € par mois (les 'retraités aisés') y seront soumis. Cette augmentation concerne donc environ 60% des retraités. Les salariés et les fonctionnaires y échapperont, par la mise en place de nouvelles règles, que nos Ministères adorent créer.

Reste donc les 'retraités aisés', considérés comme des nantis. Sauf que :

- La moyenne des retraites en France est d'environ 1 375 € brut mensuel. Est-on aisé quand on est autour de la moyenne ? De quoi se faire retourner Carl Friedrich Gauss (vous savez, celui de la fameuse courbe) dans sa tombe !
- Considérer que les retraités ne sont plus des actifs est une vision dogmatique :
  - 50% des dirigeants d'associations et 50% des conseillers municipaux sont des retraités.
  - Tout le monde connait au moins un 'aidant' retraité prenant soin d'un proche handicapé ou gravement malade.
- Mais bien sûr, ces activités sont bénévoles, et ne font donc pas rentrer d'impôts !
- Beaucoup de retraités aident financièrement leurs enfants, leur petits-enfants et parfois leurs parents.
- Enfin, le montant des retraites n'est que le juste retour des prélèvements faits en période d'activité. Et le montant des retraites est loin de compenser l'inflation vécue, fort éloignée de l'inflation officielle. Les retraités subissent déjà une perte de pouvoir d'achat conséquente depuis de nombreuses années.

Nous ne pouvons donc que nous associer au dernier éditorial du Courrier des Retraités (bulletin de l'UFR n° 46 du 4ème trimestre 2017) : mais pourquoi s'obstiner à stigmatiser les retraités ?

J'espère vous rencontrer nombreux le jeudi 8 février 2018 lors de notre prochaine Assemblée Annuelle.

Pour terminer, je vous souhaite de très bonnes fêtes de fin d'année, tous mes meilleurs vœux de bonheur et de santé pour vous et vos proches pour l'année 2018.

Bien amicalement.

François Kircher
Président de l'ARCEA Saclay

URANIE N° 50 Décembre 2017 N° ISSN 1637.4916 – Dépôt légal : Décembre 2017
Directeur de la Publication: *François KIRCHER*
Direction de la Rédaction: *Christa BRULET, Janine CONCHE*
Comité de rédaction et de relecture: *Jean Jacques ANDRE, Robert.BENOIT, Jean BLIAUX, Marie Hélène COLZY, Martial FABRE, Marie Thérèse GAUDEZ, Serge PALANQUE, Yves TIGEOT.*

Association des Retraités du CEA – Section de Saclay
Bt 639 - P.C. 133 CEA - Saclay 91191 GIF SUR YVETTE Cedex
Le mardi matin – Tél : 01 69 08 97 25 – Fax : 01 69 08 84 16
Courriel : ***arcea.sac@free.fr***
Site Internet: ***http://www.arcea.info/Saclay/***

CARNET

Ils nous ont rejoints… Bienvenue à :

Hervé D'ARCIMOLES, Francis AUDOUIN, Marie-Thérèse BERRIAUD, Marie-Françoise BUTAUX-BESNARD, Ladislav KUBIN, Benoit MARCILHACY, Anne-Marie MENAGE, Anne RAVAILLER, Marc RUGANI.

Ils nous ont quittés…

Michel ABOLIVIER, Guy BAUDIFFIER, Charles BERRIAUD, Gérard DELÊTRE, Geneviève OLIVE, Michel REGNARD, Ginette ROUSSEAU.

Nous renouvelons à leurs proches nos condoléances attristées.

L'ARCEA présente aux familles ses plus sincères condoléances et reste à leur disposition pour les aider dans cette période difficile.

La rubrique « Démarches et Formalités suite à un décès » de notre site peut les guider dans leurs démarches. Par ailleurs, les noms des conjoints survivants sont conservés d'office dans notre fichier en attendant la décision des conjoints de garder ou non leur contact avec nous.

Perdus de vue :

Odette COSTEROUSSE, Edmond HOCQUET, Eliane POUGEON.

Si vous êtes toujours en contact avec l'une de ces personnes, merci de nous le signaler

* * *

REPAS DE NOEL

Tous les anciens salariés du CEA-Saclay sont invités à participer au

REPAS DE FIN D'ANNEE
Le jeudi 14 décembre 2017

Pour entrer sur le centre : munissez-vous de votre carte de retraité du CEA et d'une pièce d'identité, à échanger à la porte Nord contre un badge « Retraité ».
Pour déjeuner : Le repas vous est offert au restaurant de votre choix (R1, R2 ou R3), sur présentation de votre carte de retraité du CEA, lors du passage en caisse, avec votre plateau.
Pour mémoire : ce déjeuner fut instauré en 1948 par Frédéric Joliot-Curie afin de fêter, avec son équipe, la divergence de la première pile atomique française ZOE. C'était le 15 Décembre 1948 à 12h12 au Fort de Chatillon.

* * *

Dans Uranie N° 49 de Juin dernier, j'avais eu le plaisir de vous présenter un article en désignant notre ami Gérard Delêtre, comme « un artiste parmi nous ». Aujourd'hui j'ai la douleur de vous annoncer que Gérard n'est plus.

Gérard Delêtre est né le 10 janvier 1936 à Brain sur l'Authion, dans le Maine et Loire. Dès l'âge de 2 ans, il ira vivre chez ses grands parents, suite au décès précoce de sa maman.

Tout petit déjà, depuis la fenêtre de sa chambre, Gérard voyait le pont de chemin de fer passant au dessus de la Loire. C'est ainsi qu'il avait toujours rêvé d'aller « sur l'eau » et de partir dans la marine.

Après de brillantes études au Lycée de Saumur, il intègrera, en 1954, l'Ecole de la Marine Marchande à Nantes.

De 1956 à 1958 il partira comme Elève Officier Mécanicien sur différents bâtiments des Messageries Maritimes : « Cambodge », « Athos », « Monkey », etc. et passera Lieutenant Mécanicien dès 1958 sur le « Pierre Loti » et à nouveau sur le « Cambodge ».

De 1959 à 1961, Gérard fera son service militaire dans la marine, sur le « Richelieu » puis sur l'escorteur d'escadre « Vauquelin ». Il restera toute sa vie ébloui par son passage à Tahiti et par la réception exceptionnelle des autochtones qui montaient à bord à l'occasion des escales, parfois de plusieurs semaines.

Retour à la vie civile en 1961 comme lieutenant Mécanicien, sur le pétrolier « Centaure ». Le pire des souvenirs de Gérard sera le voyage de Tokyo à Ras-Tanura (Golfe Persique). Après plusieurs mois en mer, que la mer à perte de vue, c'était à devenir fou !! Il n'aura le mal de mer qu'une seule fois, ce sera au cours de ce même voyage, dans le détroit de Formose.

Il quittera la Marine, pour rentrer au CEA le 10 août 1962, après s'être marié avec Monique le 7 juillet.

Une histoire d'amitié 1964 – 2017 par Jean Béra

J'ai connu Gérard en 1964, dès mon arrivée à Saclay.

On travaillait dans le bâtiment 125, tout à l'extrémité du Centre. De la gare d'arrivée des cars, nous avions, à pied, dix bonnes minutes de marche en pleine nature. Les arbres à Saclay sont magnifiques, à la floraison et en automne !

Notre laboratoire était situé au 2ème étage. Il était éclairé par de larges baies et équipé de paillasses et de hottes : un labo de chimie. Toute l'équipe était en blouses blanches.

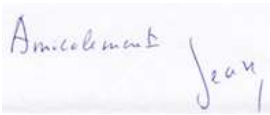
Gérard, devenu responsable, dirigeait le labo avec compétence, efficacité et bienveillance. Il m'a servi de modèle pour l'organisation de mon travail. L'atmosphère du labo était très détendue, même si l'on travaillait 45 heures par semaine.

Un moment privilégié de détente était celui du temps partagé à la cantine. On y allait par affinité et c'était l'occasion de parler librement de sa vie de famille, de son histoire personnelle avec ses bonheurs et même ses difficultés. Chacun y allait de son histoire, si on arrivait à trouver son temps de parole. Les discussions étaient très animées !

Les années ont passé sans presque nous en rendre compte. Notre amitié s'est poursuivie et enrichie au gré des évolutions de travail et de l'agrandissement de nos familles.

Nous avons ainsi cumulé des trésors de moments heureux et aussi des moments difficiles à partager. Toujours, à chaque rencontre, entre amis ou en famille, l'un ou l'autre ressortait une anecdote vécue, de peur de l'oublier : une anecdote, souvent de nos débuts à Saclay ou parfois les moments historiques vécus dans notre laboratoire, comme la visite du Général De Gaulle et celle du Shah d'Iran.

Voilà une évocation toute simple de notre amitié, toujours discrète mais très profonde.



Gérard prendra sa retraite le 1er février 1996 et adhèrera à l'ARCEA-Saclay dès le 28 février. A partir de 2006 il vient de temps en temps donner un coup de main à notre équipe à l'occasion de la mise sous enveloppes ou lors des journées portes ouvertes pour accompagner les visites du centre en bus. Dès le mois de juin 2008 il accepte de rentrer dans le « bureau de la section ARCEA-Saclay » pour travailler dans le groupe « Suivi des adhérents », avec Robert Benoît et Gérard Cartoux, et devenir très vite le pilier incontournable des adhésions. Gérard était un travailleur efficace, méthodique, toujours de bonne humeur et à votre disposition.

Gérard Delêtre était un grand sportif (plongée, tennis, etc.) et avait même « plusieurs cordes à son arc », si l'on peut s'exprimer ainsi. En plus d'exceller au tir à l'arc (dans l'équipe de l'ASCEA), il était un passionné de la peinture aquarelle, obtenant souvent des prix dans les expositions, et avait retrouvé des amis à l'atelier de l'ARC (Art – Rencontre et Culture) à Chevreuse. C'est ainsi qu'il nous avait invité au vernissage de sa dernière exposition « AQUARELLE » le 11 mars 2017 à Igny. Voir l'article « Un artiste parmi nous » dans Uranie N° 49 de juin 2017 ; je vous recommande d'aller sur notre site internet www.arcea.info/saclay , de cliquer sur «Photo(rama)s» puis sur «Par nos adhérents de l'ARCEA/Saclay» pour avoir une idée de sa variété d'expression et de ses capacités.

Il y a à peine 4 à 5 ans Gérard, est reparti avec Monique en croisière sur le « Aranui » dans les îles du Pacifique. Déçu par Tahiti, il a enfin pu retrouver l'esprit, l'ambiance et la chaleur humaine correspondant à ses souvenirs de jeunesse, dans les Îles Marquises.

Gérard vient de nous quitter le 11 août 2017 dans sa 82ème année.

L'Association des Retraités du CEA de Saclay, ARCEA, se devait de lui rendre un dernier hommage appuyé et de présenter à la famille (Monique, ses 3 enfants et 4 petits enfants) toute sa sympathie attristée.

HOMMAGE À GINETTE ROUSSEAU — *F. KIRCHER*

Ginette Rousseau vient de nous quitter à l'âge de 91 ans. Probablement seuls les plus anciens d'entre nous se souviennent d'elle.

Sa carrière à Saclay se fait au DMECN (Département de Métallurgie et d'Etude des Combustibles Nucléaires). Elle y est aussi représentante du personnel au sein de plusieurs instances paritaires du Centre (CHS, puis CHSCT), où elle est réputée défendre ses convictions avec opiniâtreté.

Ginette rejoint notre Association dès sa retraite, et est membre du Bureau depuis les années 90 jusqu'au au début des années 2000. Elle s'y occupe en particulier des sorties et des voyages, et aussi de la cinémathèque, activité conjointe entre l'AAC du CEA Saclay et le CNRS.

Elle laissera à ses anciens collègues et amis le souvenir d'une femme de caractère, s'engageant à fond, très efficace dans ses activités, dévouée et attentive aux autres.

L'ARCEA Saclay renouvelle ses sincères condoléances à sa famille.

Dans Uranie N° 48 de Décembre 2016, nous fêtions notre premier centenaire de la section : Samuel BARRAL qui est aujourd'hui toujours en bonne santé, avec sa femme Colette, dans un joli petit village de Charentes Maritimes.

Un an plus tard, nous avons le plaisir de vous présenter le 2ème centenaire de la section avec un parcours professionnel tout aussi particulier et passionnant que celui de Samuel.

Je remercie son fils Jean Michel pour sa contribution et pour la précision des faits et anecdotes.

Serge TROUVÉ en 1955

Serge TROUVÉ *est né le* ***14 juillet 1917*** *à Asnières. Il a longtemps cru que défilés, feux d'artifice et bals fêtaient son anniversaire jusqu'à ce que l'Éducation Nationale l'informe de l'existence d'un événement aussi important qu'était la prise de la Bastille !*

- Acteur de cinéma : il jouera « le gosse » dans la « Porteuse de pain », film de 1923 de René Le Somptier (avec Suzanne Desprès et Henri Baudin). Serge n'avait alors que 6 ans !

- Études au Lycée Carnot de Paris.

- Ecole de Physique et Chimie de Paris - Promotion 56 ; l'approche de la seconde guerre mondiale l'empêche de terminer son cursus et il sera mobilisé le 16/09/1939.

- Après sa préparation militaire et le service militaire, ses classes lui ont permis de sortir maréchal des logis en décembre 1939 et de choisir son affectation (artillerie de montagne). Il est passé aspirant en mai 1940 et fera la guerre dans la région de Briançon dans l'armée des Alpes - COAMP (invaincue en 1940) ; il participera à la destruction du fort italien du "Chaberton", puis sera démobilisé le 10/09/1940.

- Serge reprend immédiatement ses études à l'EPC de Paris pour être diplômé Ingénieur, major de la promotion 57, en juin 1941.

Serge TROUVÉ intègre très vite le monde du travail et ses employeurs successifs seront :

- ***La Compagnie Française Thomson Houston à Gennevilliers*** *(1/09/1941 – 31/12/1953), comme responsable de la fabrication de lampes équipant les émetteurs nationaux (vérification de la qualité des matériaux tel que le cuivre, vérification du vide dans les lampes, responsable du convoyage des lampes vers les sites d'utilisation et montage dans les émetteurs nationaux de Paris et de Marseille).*

- ***Radio Industrie*** *(1/01/1953 -10/11/1955) comme responsable de la fabrication en laboratoire de cellules photorésistantes (suivant l'éclairage, elles devenaient conductrices ou résistantes).*

Pour mémoire (confirmé par Wikipédia) : Radio-Industrie est une entreprise française fondée au début des années 1920 pour construire des postes de radio grand-public.

En 1930, Radio-Industrie (RI) s'investit dans les postes de radio pour l'aviation, notamment le poste RI 537 qui équipe l'Arsenal VG 33 (19 exemplaires produits de cet avion de chasse qui ne participa à aucun combat aérien) au début de la Seconde Guerre Mondiale. En 1940, les services de l'Armée commandent à Radio-Industrie un radar de surface au sol de 100 km de portée à 60 MHz, installé à Toulon. Après la guerre, Radio-Industrie s'associe avec Outillage RVB, société spécialisée dans les broches pour machines-outils. En 1952, Radio-Industrie signe un accord de licence avec la société britannique EMI dans le domaine des tubes de prise de vue. À la suite de difficultés financières, RI entre dans le giron de la Société d'études et de construction d'outillage et d'électronique (SECOE). Elle a été absorbée par la groupe Thomson en 1960.

Enfin Serge entre au ***CEA*** *(Fontenay-aux-Roses) le 14/11/1955 comme adjoint de M. REGNAULT (Département des Matériaux et Combustibles Nucléaires). Il a ainsi travaillé au bâtiment 19 du Cen-FAR puis a été muté à Saclay dans le Département de M. FRÉJACQUES comme adjoint à Pierre PLURIEN, chef du DGI (Département de Génie Isotopique).*

Comme chimiste, il devint, à travers ses différents postes, un expert en séparation isotopique (U 235 / U 238 et par irradiation du Pu) par voie chimique sur les combustibles usagés (utilisation du tri-butyle phosphate dans les colonnes pulsées ou mélangeurs décanteurs). Il a participé aux études et à la construction des laboratoires de Cadarache, Grenoble, Pierrelatte ainsi qu'à ceux de Marcoule.

Parlant l'anglais avec aisance, il effectua plusieurs missions dans différentes usines de séparation isotopique

aux USA pour mieux appréhender le processus. C'était l'époque du voyage en bateau - palaces flottants, ou dans des avions à hélice, trous d'air garantis !

Nommé expert conseil auprès de l'AIEA, il accomplit plusieurs missions au Japon en 1962 et 1963 lors de la construction de l'usine de Tokaï-Mura (centre de recherche et usine de traitement de l'uranium) puis, à la demande du CEA-Siège, pour suivre la bonne utilisation du procédé. La première mission devant durer trois mois, il est parti avec son épouse, en laissant leurs 3 fils en pension chez les grands parents. Son épouse ne parlant pas un mot d'anglais et encore moins le japonais, ils seront tout de même très heureux de l'accueil des Japonais. Leur voyage de retour leur a permis de découvrir, entre autres, les principales villes de l'Inde et de l'Égypte.

Il participa aussi à différentes missions sur les installations d'unités de retraitement au Pakistan.

Après plus de 40 années d'activité, Serge TROUVÉ prendra sa retraite le 30 septembre 1982 à l'âge de 65 ans.

En 1942, Serge se marie avec Simone VARÉ à Asnières sur Seine, lieux commun de naissance. Ils auront 3 fils, 3 petits fils et 5 arrières petites filles : encore un nom de famille qui va disparaître !

Il a été décoré Chevalier de la Légion d'Honneur à 48 ans (1965) à titre civil, comme son père et son grand-père. En plus d'être le digne descendant d'une famille très honorable, il est à noter que le père de Serge est décédé dans l'année de ses 100 ans, un oncle et un grand oncle à plus de 103 ans, tous en bonne santé.

Serge TROUVÉ vit seul dans son appartement de Clamart. Il est aidé plusieurs jours par semaine pour toutes les tâches ménagères et arrive très bien à se débrouiller tout seul. Toutefois, il préfère être accompagné lors de ses sorties. Il reçoit la visite et le coup de téléphone journalier de l'un au moins de ses fils et bien qu'un peu sourd, il répond facilement à tous les appels téléphoniques.

C'est ainsi que nous souhaitons une longue vie à notre ancien collègue et ami Serge et que nous lui disons à l'année prochaine.

Serge TROUVÉ le 14 juillet 2017
Chez lui à Clamart avec 2 de ses fils

L'ACCIDENT VASCULAIRE CEREBRAL (AVC) DOIT ETRE TRAITE DE TOUTE URGENCE : COMPOSEZ VITE LE 15 !

« Il y a 6 mois, mon mari a fait brutalement une sorte de malaise. Heureusement, nous étions tous les deux à la maison et je connaissais les principaux symptômes d'un AVC. En l'interrogeant, j'ai pu réaliser ce qui se passait. J'ai immédiatement appelé le SAMU (le 15). Aujourd'hui, mon mari est en rééducation. Si je n'avais pas réagi aussi vite, les dommages auraient pu être irréversibles… » Magali 45 ans

Le témoignage de Magali n'est malheureusement pas un cas à part. 150 000 nouvelles personnes sont touchées chaque année, 1 toutes les 4 minutes. Vous même, vous connaissez sans doute des personnes qui ont été confrontées à un Accident Vasculaire Cérébral (AVC). Chaque fois le scénario est imprévisible et brutal. Et chaque fois les premières minutes sont déterminantes.

En effet, 85% des AVC sont dus à un caillot de sang qui bouche une artère dans le cerveau. Dans les autres cas, il s'agit d'un hématome causé par la rupture d'un vaisseau. Le sang ne peut alors plus passer et en conséquence, il n'apporte plus d'oxygène. Toutes les cellules que l'artère alimentait meurent donc par manque d'oxygène. Seule une prise en charge immédiate après l'apparition des premiers symptômes permet de limiter l'étendue des dommages et d'augmenter les chances de survie et de récupération.

L'AVC, une urgence : agir dans les 3 heures. 7 heures après, dommages souvent irréversibles !

Après un AVC :

- 1 personne sur 5 décède dans le mois qui suit
- Les 3/4 des survivants en gardent des séquelles définitives
- 1/3 devient dépendant
- 1/4 ne reprendra jamais d'activité professionnelle
- 1/4 des patients qui ont fait un AVC sont dépressifs

Quels sont les symptômes d'alerte d'un accident vasculaire cérébral ?

Si vous constatez subitement et brutalement, une anomalie de fonctionnement, l'un ou plusieurs des signes suivants chez un proche, contactez très rapidement **le SAMU (le 15)** :

- **Paralysie faciale :**
  - Faites sourire la personne. Si son sourire est déformé ou dissymétrique (un seul côté se lève), c'est le début d'une paralysie faciale.
  - Faites parler la personne et demandez lui de répéter une phrase simple, comme «il fait beau aujourd'hui », ou « je suis venu en voiture », ou enfin « demain j'irai à l'école ». Si elle s'embrouille et n'y parvient pas, c'est qu'elle souffre de troubles de la parole.
  - Demandez lui de tirer la langue. Si elle a des difficultés ou qu'une partie de la langue est crochue, c'est qu'il y a un problème neurologique.
- **Paralysie d'un seul côté du corps :**
  - Engourdissement, fourmillement au niveau des membres.
  - Faites lever les bras à l'horizontale de la personne pendant au moins 10 secondes. Si la personne ne bouge pas, ou peine à tenir la position alors qu'auparavant, elle en était capable, c'est qu'elle a un déficit.
  - Procédez au même exercice pour ses jambes.
  - Tremblements, difficultés à se déplacer, perte d'équilibre ou de la coordination.
- **Maux de tête très violents et de façon subite**.
- **Perte de la vue ou vision trouble d'un seul œil**.
- **Vomissements.**

Noter l'heure à laquelle sont survenus ce ou ces signes.

Même si ces signes qui sont apparus subitement, peuvent disparaitre dans les minutes ou les heures qui suivent, **CONTACTEZ très rapidement le SAMU (le 15)**

Mieux vaut prévenir que guérir, votre démarche est d'intérêt public

Les deux facteurs principaux

- L'hypertension. C'est le facteur de risque le plus important. La haute pression sanguine affaiblit la paroi des vaisseaux sanguins, y compris ceux du cerveau.
- L'hypercholestérolémie. Un taux élevé de cholestérol LDL (abréviation du terme anglais Low Density Lipoproteins, dit « mauvais cholestérol ») ou de triglycérides contribue à l'artériosclérose et au durcissement des artères.

Les autres facteurs

- Le tabagisme. Il contribue à l'artériosclérose. De plus, la nicotine agit comme un stimulant cardiaque et augmente la pression sanguine. Quant au monoxyde de carbone présent dans la fumée de cigarette, il réduit la quantité d'oxygène qui parvient au cerveau, parce qu'il se fixe sur les globules rouges à la place de l'oxygène;
- L'obésité;
- Une mauvaise alimentation;
- La sédentarité;
- Un stress chronique;
- L'excès d'alcool ou de drogues dures, comme la cocaïne;
- La prise de contraceptifs oraux, surtout dans le cas des femmes qui sont à risque et qui ont plus de 35 ans;
- L'hormonothérapie de remplacement administrée au moment de la ménopause (elle augmente légèrement le risque).

Quelles sont les personnes à risque ?

- Les personnes qui ont trop de tension,
- Les plus de 65 ans,
- Les diabétiques,
- Les personnes qui ont de l'artériosclérose,
- Les personnes qui ont un rythme cardiaque irrégulier (fibrillation auriculaire), qui ont eu une crise cardiaque ou qui souffrent d'un trouble cardiaque (valvulopathie),
- Les personnes qui ont déjà eu un AVC,
- Les personnes en surpoids,
- Les personnes qui ont un taux élevé de cholestérol,
- Les personnes qui souffrent d'apnée du sommeil.

Une manière facile de se rappeler les principaux signes de l'AVC, la méthode VITE :

Visage	Est-il affaissé?
Incapacité	Pouvez-vous lever les deux bras normalement?
Trouble de la parole	Trouble de prononciation?
Extrême urgence	**Composez le 15**

Nous vous invitons à regarder la vidéo sur :
https://www.youtube.com/embed/wR6q6B46DWo

SECURITE CIVILE ET GESTION DES CRISES *S. PALANQUE*

Suite à la vague d'attentats massifs (Charlie-Hebdo, Hyper Casher, Bataclan, Promenade des Anglais à Nice, …) ou lors d'une crise majeure et de longue durée, l'expérience montre que des compétences supplémentaires en coordination et en expertise technique liée à la nature de la catastrophe sont nécessaires.

La **Direction Générale de la Sécurité Civile et de la Gestion des Crises** (DGSCGC) du ministère de l'Intérieur a été chargée de créer un corps national de solidarité des experts de sécurité civile (**loi n° 2017-86 du 27 janvier 2017** relative à l'égalité et à la citoyenneté).

Ce corps de solidarité sera un réservoir identifié de cadres actifs (publics ou privés) ou de jeunes retraités, ayant l'expérience de la gestion de crise ou des compétences-métiers particulières liées aux missions de sécurité civile (environnement, tempêtes, inondations, risques industriels, nucléaires, chimiques, experts SSI et Cyber défense, cétonique, BTP, réseaux, transports, conseillers en communication, architecture, …).

Il n'a pas vocation à être un appui quotidien des forces de sécurité civile mais a pour objet de renforcer temporairement les collectivités territoriales et les services déconcentrés de l'Etat dans la préparation, la gestion d'une crise d'ampleur qui s'inscrit dans la durée et le retour à la normale qui peut durer longtemps.

Il sera donc uniquement mobilisable :

- en temps de crise, pour des évènements de longue durée,
- ou lors d'un exercice programmé de gestion de crise (1 à 2 par an).

La DGSCGC a contacté de grands organismes (Bouygues, Vinci, Véolia, CEA, EDF, le MEDEF,…), qui ont délégué cette mission à leurs associations de retraités.

Dans ce cadre, le Ministère de l'Intérieur, représenté par la Directeur Général de la Sécurité Civile et de la Gestion des Crises (DGSCGC) et l'ARCEA, représentée par son Président, ont signé en avril 2017 une convention relative à l'inscription des membres de l'ARCEA comme « Réservistes experts nationaux de la sécurité civile », pour des missions de conseil en sécurité nucléaire et radioactivité.

Chaque Section de l'ARCEA a proposé des volontaires, l'examen de leur candidature est en cours, et se traduira par la signature d'un acte d'engagement individuel pour les candidats retenus.

* * *

LE POINT SUR LES PRIX NOBEL 2017 *SELECTIONNE PAR C.BRULET*

MEDECINE : Le prix Nobel de médecine a été attribué cette année à trois chercheurs américains **(Jeffrey C. Hall, Michael Rosbash et Michael W. Young)** pour leurs travaux sur l'horloge biologique, qu'on appelle le « rythme circadien », qui règle le rythme biologique des êtres vivants sur un cycle de vingt-quatre heures.

Observés chez de nombreuses espèces, les origines et le fonctionnement de ce cycle sont longtemps restés inconnus. Les travaux de ces trois chercheurs ont permis, en 1984, d'identifier le premier gène impliqué dans la gestion de cette horloge interne. Un second gène important sera découvert en 1994 par Michael Young. Depuis, les recherches sur le rythme circadien ont grandement amélioré notre compréhension de l'horloge interne des êtres multicellulaires.

PHYSQUE : C'est la confirmation d'une prédiction vieille d'un siècle qu'a primée le comité Nobel en attribuant le prix Nobel de physique aux trois chercheurs responsables du détecteur LIGO (Laser Interferometer Gravitational-Wave Observatory). Cet outil d'une sensibilité inouïe, construit entre 1994 et 1997 aux Etats-Unis, a permis en 2015 de détecter pour la première fois des ondes gravitationnelles.

Mis en service en 2004, les deux détecteurs LIGO seront améliorés de nombreuses fois afin d'accroître leur sensibilité. Ce n'est qu'en 2015 que les équipes menées **par Rainer Weiss, Barry C. Barish et Kip S. Thorne** purent détecter une première fois une onde gravitationnelle, ouvrant une toute nouvelle ère pour l'astronomie. Notons que si Weiss, Barish et Thorne sont récompensés pour leurs « contributions décisives », plusieurs milliers de scientifiques ont travaillé sur ce projet et rendu possible la détection des ondes gravitationnelles.

CHIMIE : Le prix Nobel de chimie a récompensé cette année les inventeurs de l'une des avancées les plus utiles de ces dernières années en microscopie électronique, celle de la cryo-microscopie. **Jacques Dubochet, Joachim Frank et Richard Henderson** sont en effet à l'origine de cette technique qui a grandement amélioré les images obtenues par les microscopes électroniques, devenue depuis indispensable dans nombre de laboratoires. Tous trois apporteront leur contribution à cette technique. Henderson le premier, en obtenant pour la première fois la forme spatiale d'une protéine. Frank sera de son côté le premier à reconstruire des clichés en trois dimensions d'une molécule en utilisant des modèles mathématiques. Dubochet, lui, apportera sa contribution cryogénique en étant le premier à utiliser de l'éthane à – 196 °C (une substance qui à cette température ne provoque aucune diffraction de la lumière, contrairement à l'eau liquide, par exemple).

LITTERATURE : Le prix Nobel de littérature a été décerné cette année à l'écrivain britannique d'origine japonaise Kazuo Ishiguro. L'académie suédoise a souligné la « grande force émotionnelle » de ses romans.

Né en 1954 à Nagasaki, ravagée neuf ans plus tôt par l'un des deux seuls bombardements atomiques de l'histoire, Kazuo Ishiguro partira en 1960 pour le Royaume-Uni, où son grand-père géologue travaille sur les champs pétrolifères écossais. Après des études de lettres et de philosophie à l'université du Kent, Ishiguro publie son premier roman, « Lumière pâle sur les collines », en 1982. Six autres suivront, chacun d'entre eux explorant des thèmes et des décors différents, mais avec un même fil conducteur cher à Ishiguro, celui de la mémoire.

PAIX : Le prix Nobel de la paix a été décerné cette année à la Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires (**International Campaign to Abolish Nuclear Weapons, ICAN**). Il récompense ses efforts continus depuis dix ans pour abolir l'arme nucléaire, mais aussi sa contribution majeure au traité d'interdiction des armes nucléaires adopté en juillet par cent vingt-deux pays membres des Nations unies.

ECONOMIE : Le prix en sciences économiques décerné par la Banque de Suède a été attribué à l'économiste américain Richard Thaler, de l'université de Chicago.

Richard Thaler est l'un des pionniers des théories comportementalistes en économie, qui étudient les biais cognitifs des acteurs économiques et plus particulièrement des consommateurs et des investisseurs. S'opposant au postulat que les acteurs d'une économie sont tous parfaitement rationnels, les théories comportementales ont montré comment les caractéristiques sociales ou psychologiques influent largement sur les prises de décision collectives ou individuelles, aboutissant régulièrement à des décisions non rationnelles.

Source : http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/10/09/qui-sont-les-laureats-des-prix-nobel-2017-et-qu-ont-ils-fait_5198518_4355770.html

* * *

COMMUNIQUES DE PRESSE — *SELECTIONNE PAR C. BRULET*

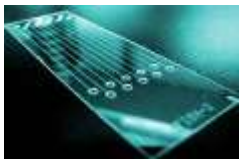
Pour Vous qui n'avez peut-être pas accès à Internet, nous reproduisons ci-dessous quelques-uns des communiqués de presse publiés sur le site CEA, préparés par CEA/DCOM : http://le-fil-science.cea.fr/actualites-scientifiques

8 novembre 2017 - Champ magnétique record dans un aimant dipolaire à haute température critique

CEA

Un aimant dipolaire, réalisé en supraconducteur à haute température critique par une collaboration européenne impliquant l'Irfu, a produit un champ magnétique de 4,5 teslas, soit un tesla de plus que les prototypes précédents. Une fois inséré à l'intérieur d'un aimant dipolaire niobium-étain, l'ensemble pourra produire un champ de 18 teslas.

7 novembre 2017 - Des analyses biologiques trente fois plus sensibles grâce à la microfluidique


Vjsieben

Une équipe de l'Iramis a développé, en collaboration avec des chercheurs de l'Institut Frédéric-Joliot, un dispositif microfluidique, couplé à une technique de spectrométrie de masse. Elle a ainsi pu multiplier par trente la sensibilité de l'analyse par rapport à l'état de l'art, comme en témoigne un spectre obtenu par ce procédé sur un dépôt de quelques femtomoles (10-15) d'un peptide modèle.

18 octobre 2017 - Un modèle animal inédit pour accélérer la lutte contre la maladie d'Alzheimer

CEA

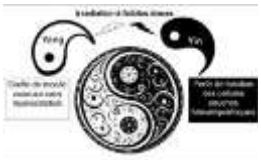
Pour la première fois, un modèle animal exprime les deux caractéristiques biologiques de la maladie d'Alzheimer. Des chercheurs du CEA, de l'Inserm, des universités Paris-Sud et Paris-Descartes et du CNRS ont mis au point un modèle animal qui reproduit la progression de la maladie humaine. Ces résultats offrent de nouvelles possibilités pour tester des médicaments et développer un diagnostic par simple analyse de sang. Leurs résultats sont publiés dans Cerebral Cortex du 18 octobre 2017.

17 octobre 2017 - Ondes gravitationnelles : Le CEA participe à la quête mondiale des échos lumineux créés par la fusion de deux étoiles à neutrons

© Dana Berry, SkyWorks Digital, Inc.

La collaboration LIGO-Virgo a observé pour la première fois des ondes gravitationnelles émises lors de la fusion de deux étoiles à neutrons, celle-ci s'accompagnant de l'émission de lumière. Autant sur terre que dans l'espace, le CEA a participé à la chasse à ces contreparties lumineuses1 observées dans les heures et jours qui suivirent. L'ensemble de ces résultats est publié le 16 octobre 2017 dans une série d'articles scientifiques, auxquels contribue le CEA, présentés dans les revues Nature, Astrophysical Journal Letters et Physical Review Letters.

27 septembre 2017 - Le Yin et Yang des irradiations à faibles doses sur l'hématopoïèse


CEA

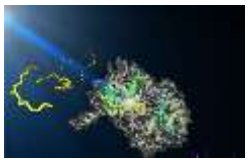
Une équipe de chercheurs du CEA, de l'Inserm, des universités Paris-Sud et Paris Diderot a montré qu'une exposition à des faibles doses d'irradiation (0.02 Gy) entraîne une perte de fonction des cellules souches de la moelle osseuse à l'origine des cellules sanguines (hématopoïétiques, CSH). Cette équipe montre aussi qu'une irradiation à cette faible dose facilite la prise de greffe de moelle osseuse sans myéloablation. Ces résultats, montrent à la fois les aspects délétères et bénéfiques d'une irradiation à faibles doses.

6 septembre 2017 - Déjà 15 000 échantillons prélevés par Tara sur des récifs coralliens affectés par le réchauffement climatique

(c) Tara Expéditions

Partie en mai 2016 à travers l'Océan Pacifique, la goélette Tara est à mi-parcours de son expédition dédiée aux récifs coralliens. Elle a déjà visité 15 pays et parcouru près de 50.000 km d'Est en Ouest. Cette mission d'envergure initiée par la Fondation Tara Expéditions a permis de prélever à ce jour près de 15.000 échantillons, au cours de 2000 plongées. Leur analyse qui vient de débuter va permettre de mieux connaître la biodiversité des récifs coralliens, leur état de santé et leur capacité d'adaptation aux changements climatique et environnementaux. Tara Pacific est soutenue par le CNRS, le CEA, le CSM, l'université Paris Sciences & Lettres et de nombreux autres partenaires publics et privés.

1 septembre 2017 - Une photoenzyme permet aux microalgues de produire des hydrocarbures


© Caroline EPLE

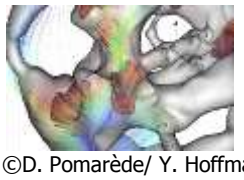
Une équipe française a découvert une enzyme qui permet aux microalgues de transformer certains de leurs acides gras en hydrocarbures à l'aide de l'énergie lumineuse. Cette enzyme, qui a été baptisée FAP (pour Fatty Acid Photodecarboxylase), est d'un type très rare car seules quatre enzymes utilisant la lumière ont été identifiées jusqu' à présent dans le monde vivant. Publiée le 01/09/2017 dans Science, cette découverte est d'autant plus importante que, dans un contexte de transition énergétique, la production bio-sourcée d'hydrocarbures, utilisant le CO2 atmosphérique et limitant donc le rejet dans l'atmosphère de carbone stocké dans le sous-sol, est devenue un enjeu biotechnologique majeur.

30 août 2017- Dans l'intimité des paires ioniques

mirceax

Pour la première fois, des chercheurs de l'Iramis ont isolé des paires d'ions complexes en phase gazeuse et ont pu les caractériser par spectroscopie dans l'ultra-violet et l'infrarouge. Cette approche expérimentale originale permettra de mieux comprendre des processus physico-chimiques extrêmement variés, siégeant aussi bien dans les cellules biologiques que… dans les batteries.

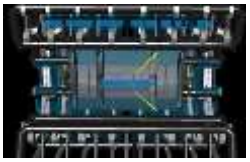
28 août 2017 - L'atlas de la toile cosmique des vitesses maintenant disponible



©D. Pomarède/ Y. Hoffman/ R.B. Tully/ H. Courtois

Au cours des 13,8 milliards d'années d'histoire de l'Univers, des forces attractives et répulsives ont agi pour concentrer la matière dans certaines régions et en laisser d'autres de plus en plus vides. Pour la première fois, une cartographie des grandes structures de l'Univers, y compris celles non observables par les méthodes classiques, a été réalisée en étudiant les mouvements de milliers de galaxies. Ces travaux, impliquant le CEA et l'Institut de Physique Nucléaire de Lyon sont parus le 10 août 2017 dans The Astrophysical Journal.

16 août 2017 - Premier signe direct de l'interaction de la lumière avec elle-même vu par l'expérience Atlas



© ATLAS/CERN

Des physiciens de l'expérience ATLAS, au CERN, ont observé le premier signe direct de la diffusion lumière-lumière à haute énergie, un processus très rare dans lequel deux photons (des particules de lumière) interagissent et changent de direction. Le résultat publié le 14 aout dans la revue Nature Physics confirme l'une des plus anciennes prédictions de l'électrodynamique quantique.

5 juillet 2017 - Manipuler les déchets contaminés en toute sécurité

© CEA

Dans le cadre du projet européen RoMaNS, le List, institut de CEA Tech, a proposé un nouveau dispositif de télémanipulateur robotique apte à répondre aux enjeux de l'industrie nucléaire.

20 juin 2017 - Comment le phytoplancton domine-t-il les océans ?

(c) Pascal martine / CEA BIG

La photosynthèse est un processus unique qui, dans le monde vivant, a permis la colonisation des terres et des océans, respectivement par les plantes et le phytoplancton. Si les mécanismes de la photosynthèse sont bien connus chez les plantes, les scientifiques commencent seulement à comprendre comment le phytoplancton a développé une photosynthèse. Dans le cadre d'une collaboration internationale, des chercheurs du Laboratoire de physiologie cellulaire & végétale (CNRS/CEA/UGA/Inra) et d'autres, proposent un modèle structural du processus photosynthétique chez le phytoplancton.

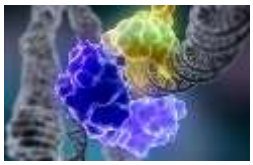
9 juin 2017 - Un nouvel espoir pour l'imagerie des lymphomes

© defun

Les méthodes d'imagerie médicale utilisées aujourd'hui fournissent des renseignements diagnostiques et thérapeutiques d'importance majeure, notamment en matière de réponse aux traitements. Parmi celles-ci, la TEP (Tomographie par Emission de Positons) nécessite un médicament radiopharmaceutique qui, injecté lors de l'examen d'imagerie médicale, joue le rôle de marqueur interagissant avec les cellules cancéreuses pour mieux les révéler.

Plusieurs années de recherche ont été nécessaires aux chercheurs de l'institut des sciences du vivant Frédéric-Joliot pour mettre au point et produire en quantités suffisantes la [18F] Fludarabine, un médicament radiopharmaceutique innovant pour les maladies lymphoprolifératives.

9 juin 2017 - Découverte d'un nouveau système de réparation de l'ADN



© Public domain

Une équipe de chercheurs issus du CNRS, du CEA, des universités Paris Diderot, Paris Descartes, Paris-Sud1, Harvard Medical School et Lebanese American University, a découvert un nouveau système de réparation des dommages causés à l'ADN par les dérivés toxiques du glucose appelés glyoxals. Leur fixation sur les guanines (G), l'un des quatre composants A, T, G, C de la séquence d'ADN, entraîne mutations et cancers. La protéine DJ-1, antiparkinson, répare les guanines endommagées par les glyoxals, prévient l'apparition de mutations, et pourrait être la cible de nouveaux agents anticancéreux.

6 juin 2017 - De la fonte accélérée du Groenland aux migrations climatiques du Sahel

© Christine Zenino

Pour la première fois, une étude interdisciplinaire, associant climatologues, agronomes et anthropologues, à laquelle participe le CEA, a évalué l'impact, que pourrait avoir, au cours du 21ème siècle une fonte accélérée de la calotte de glace groenlandaise sur un des écosystèmes agricoles les plus vulnérables de la planète, le Sahel, et sur ses populations. L'aridification régionale ferait disparaître la culture vivrière de sorgho et de millet, entraînant l'exode de dizaines, voire de centaines, de millions de personnes.

21 mai 2017 - Un big-bang supramoléculaire

© iStock/Gyener

Des chimistes de l'ICSM ont mis en évidence une transition atypique dans un système de molécules tensioactives en solution aqueuse : de « grandes » sphères creuses ou vésicules évoluent vers de « petites » sphères pleines ou micelles lorsque la concentration augmente. Une sorte de big-bang due à la répulsion électrostatique entre vésicules conduit à leur éclatement en micelles. Une voie nouvelle pour l'encapsulation et la vectorisation de médicaments ?

18 mai 2017 - Prévenir l'emballement thermique dans les batteries embarquées

© D.Guillaudin / CEA

Pour détecter les signes précoces d'emballement thermique dans les batteries lithium-ions embarquées, le Leti et le Liten, instituts de CEA Tech, ont réalisé l'électronique et les algorithmes nécessaires à la mesure de la température interne d'une cellule, par le biais de l'estimation de l'impédance électrique.

15 mai 2017 - Mise en évidence d'un mécanisme d'arrêt de croissance des racines des plantes

© Tangopaso

Une équipe de recherche du CEA et du CNRS1 ont mis en évidence un mécanisme d'arrêt de la croissance racinaire des plantes lors d'une carence en phosphate dans le sol. L'exploitation de ces résultats permettrait d'améliorer la résistance de plantes cultivées dans les sols acides ou pauvres en phosphates, ou d'augmenter leurs propriétés d'extraction de métaux polluants.

10 mai 2017 - Des matériaux surdoués, élaborés par chimie douce

© CEA

Des chimistes de l'ICSM ont synthétisé de nouveaux matériaux nano-structurés hybrides (minéraux et organiques), par auto-assemblage moléculaire dans l'eau, à température ambiante. Cette famille de matériaux contenant des polyoxométalates (POM) peut remplir des fonctions variées : conducteur d'ions ou de protons, électrode, cristal photosensible, catalyseur, etc. Des chimistes de l'ICSM ont étudié les interactions entre un POM, le phosphotungstate (PW) de structure α-Keggin, et des oligomères d'oxyde d'éthylène (EO). À partir de solutions de PW et de EO, ils sont parvenus à former un hybride cristallin avec des oligomères de polyéthylène glycol (PEG) en milieu aqueux et à température ambiante.

Lise (Élise) Meitner, née en novembre 1878 à Vienne en Autriche et décédée le 27 octobre 1968 à Cambridge, Royaume-Uni, est une physicienne autrichienne naturalisée suédoise, renommée pour ses travaux sur la radioactivité et la physique nucléaire. Elle joua notamment un rôle majeur dans la découverte de la fission nucléaire, dont elle fournit avec son neveu Otto Frisch la première explication théorique. Lise Meitner est souvent citée comme l'un des cas les plus flagrants de scientifiques injustement ignorés par le comité attribuant le prix Nobel.

Élise (« Lise ») Meitner est née de famille juive à Vienne, dans le deuxième arrondissement (Leopoldstadt). Elle fut la troisième des huit enfants de Philipp Meitner et son épouse Hedwig Skovran.

Son père fut l'un des premiers avocats juifs en Autriche. Le couple Meitner, aux idées libérales, éleva ses enfants dans une atmosphère intellectuelle stimulante, et les encouragea à poursuivre des études avancées. C'est ainsi que les cinq filles de la famille reçurent une éducation supérieure, dans une société où l'école se terminait pour les jeunes filles à l'âge de quatorze ans.

L'université autrichienne fut ouverte aux femmes en 1897. Durant une période de transition, les jeunes femmes purent être admises sans être passées par le lycée (le Gymnasium, qui jusqu'alors leur était fermé), à condition d'être reçues à l'examen final, la Matura, en tant que candidates externes. En 1899, Lise Meitner commença une préparation accélérée de deux ans, dans un petit groupe de trois femmes, afin de se présenter à cet examen. Elle fut reçue et entra à l'université de Vienne en 1901, à l'âge de vingt-deux ans.

Après la première année, au cours de laquelle Lise Meitner suivit de nombreux cours en physique, chimie, mathématiques et botanique, elle se concentra sur la physique. Dès la seconde année, elle choisit de suivre tous les cours donnés par Ludwig Boltzmann ; cela témoigne de la fascination que ce grand physicien théoricien exerçait sur ses étudiants, avec qui il développait des liens intellectuels mais aussi personnels.

En 1905, Lise Meitner effectua son travail de doctorat sous la direction du physicien expérimentateur Franz-Serafin Exner, qui introduisit à Vienne l'étude de la radioactivité, un sujet nouveau et en plein essor. Le sujet d'étude de Lise était cependant de nature différente : il s'agissait de vérifier que les équations de Maxwell décrivant la conduction de l'électricité s'appliquent également au transport de la chaleur. Elle présenta en décembre 1905 son travail sur la conduction de la chaleur dans les solides inhomogènes devant un jury composé de Boltzmann et Exner, et obtint la plus haute mention (summa cum laude). Le diplôme de doctorat lui fut attribué en février 1906.

Lise Meitner demeura à Vienne durant l'année qui suivit son doctorat. En tant que femme, elle ne pouvait espérer une carrière académique, mais continua malgré tout la recherche. Elle rencontra Paul Ehrenfest, ancien étudiant de Boltzmann, qui attira son attention sur les articles publiés par Lord Rayleigh. L'un d'eux décrivait un effet d'optique que Rayleigh ne parvenait pas à expliquer. Lise Meitner trouva l'explication et en dériva de nouvelles observations : ce fut son premier travail scientifique indépendant.

En parallèle, elle entreprit de s'initier aux procédures expérimentales pour l'étude de la radioactivité, auprès de Stefan Meyer, assistant à l'Institut Boltzmann. Elle étudia alors l'absorption dans les métaux des rayonnements alpha et bêta. Elle établit ensuite un dispositif destiné à mettre en évidence la diffusion des particules alpha. Quelques années plus tard, le même type de recherche conduisit Ernest Rutherford à la découverte du noyau atomique.

Toujours sans perspective de carrière académique, mais bénéficiant du soutien de son père, Lise Meitner partit pour Berlin en 1907 afin de suivre les cours de Max Planck. L'université allemande n'était alors pas encore ouverte aux femmes, et Lise dut obtenir l'autorisation du professeur pour assister à ses cours. Planck, globalement opposé à l'éducation des femmes mais ouvert aux « exceptions », accepta Lise Meitner, pour qui il fut ensuite un soutien important. La jeune physicienne fut rapidement remarquée. Heinrich Rubens, professeur de physique expérimentale, lui proposa de travailler dans son laboratoire. Le jeune chimiste Otto Hahn, assistant à l'institut dirigé par Emil Fischer et désireux de collaborer avec un physicien, proposa également à Lise Meitner de travailler avec lui : ce fut le début d'une collaboration de trente ans. Otto Hahn et Lise Meitner furent de proches amis, et le restèrent leur vie durant malgré les événements ultérieurs.

Au début de leur collaboration, Lise Meitner et Otto Hahn se trouvèrent relégués dans un laboratoire de sous-sol de l'institut dirigé par Fischer, en raison des réserves de ce dernier quant à la présence d'une femme dans son institut.

Avec Otto Hahn, dans leur laboratoire.

La situation évolua lorsque fut fondée, en 1911, la société Kaiser-Wilhelm pour l'Avancement des Sciences (KWG – Kaiser Wilhelm Gesellschaft), conduisant à la création de plusieurs instituts de recherche. En 1912, fut créé l'Institut Kaiser Wilhelm de Chimie (KWI-C). Otto Hann y fut embauché, assurant la direction du département de radiochimie. Lise Meitner le rejoignit, mais avec le statut d'invitée, sans salaire. Peu après cependant, elle obtint son premier emploi payé comme assistante de Max Planck. En 1913, après avoir reçu une proposition de poste de professeur associé à Prague, elle obtint une position au KWI-C en tant qu'associée : une décision de Fischer, probablement influencé par Planck.

Au début de la Première Guerre mondiale, Lise Meitner s'engagea comme infirmière, manipulant les équipements à rayons X. En 1916, elle retourna à ses recherches à Berlin, malgré un certain sentiment de culpabilité pour l'abandon de son service d'infirmière.

En 1917, fut créé au KWI-C un département de physique, dont la direction fut confiée à Lise Meitner : son statut devint alors équivalent à celui d'Otto Hahn. Leur collaboration continua jusqu'à l'exil de Lise Meitner en 1938.

La longue collaboration entre Lise Meitner et Otto Hahn porte sur la radioactivité. Dès leur première année de travail en commun, unissant leurs compétences respectives de physicienne et de chimiste, ils découvrirent plusieurs isotopes. Ils devinrent réputés pour leurs travaux, notamment pour la découverte du protactinium (Pa) en 1918.

Indépendamment de ses travaux avec Otto Hahn, Lise Meitner mena des recherches pionnières en physique nucléaire. Elle se consacra d'abord à l'étude des spectres de rayonnements bêta et gamma. En 1923, elle découvrit ainsi la transition non-radiative connue comme l'effet Auger, appelé en l'honneur de Pierre Auger, un scientifique français qui le découvre indépendamment deux ans plus tard. Elle découvrit également l'émission de paires électron-positron lors de la désintégration bêta plus. Elle effectua différentes mesures de la masse du neutron.

Un autre aspect important des travaux de Lise Meitner concernait l'étude des réactions nucléaires artificielles. Ainsi, en 1934, alors que ce sujet était en plein essor, elle impliqua les deux chimistes Otto Hahn et Fritz Strassmann dans le **« projet uranium »**, un programme de recherche qui allait mener, quatre ans plus tard, à la découverte de la fission nucléaire.

Lise Meitner supervisa également la construction d'un accélérateur de particules dans le département de physique qu'elle dirigeait ; cette tâche fut achevée en 1938, peu de temps avant son départ d'Allemagne.

Lors de l'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler en 1933, les Juifs occupant un emploi de service public furent renvoyés ou contraints de démissionner. Une grande partie des scientifiques juifs quitta alors l'Allemagne, parmi lesquels Otto Frisch, le neveu de Lise Meitner.

Dans un premier temps, la situation fut différente pour les membres des instituts de la Société Kaiser-Wilhelm : en tant que fondation privée, la KWG n'était pas explicitement soumise à la loi sur le service public. Cependant, en raison de la part du gouvernement et des forces conservatrices dans son financement, il y fut ordonné le renvoi des Juifs, à l'exception de quelques-uns des scientifiques les plus éminents ; parmi lesquels Lise Meitner, qui resta ainsi à la tête du département de physique du KWI-C jusqu'en 1938.

En 1937, la KWG passa sous le contrôle direct du gouvernement. Lise Meitner ne fut plus alors protégée que par sa nationalité autrichienne ; une protection qui prit fin lors de l'annexion de l'Autriche par le Troisième Reich (Anschluss) en mars 1938. En juin, elle apprit qu'elle serait prochainement renvoyée et interdite d'émigration ; elle décida alors de fuir l'Allemagne. Aidée par deux collègues néerlandais, Dirk Coster et Adriaan Fokker, elle passa la frontière des Pays-Bas en juillet 1938. Elle partit ensuite pour la Suède, où elle continua son travail dans le laboratoire de Manne Siegbahn à Stockholm, mais avec peu de ressources. Elle continua de correspondre avec Otto Hahn et d'autres scientifiques allemands. Elle établit également une collaboration avec Niels Bohr qui voyageait régulièrement entre Copenhague et Stockholm.

À la suite de la découverte du neutron par James Chadwick en 1932, l'idée se propagea dans la communauté scientifique que des éléments plus lourds que l'uranium, le plus lourd des éléments rencontrés sur Terre à l'état naturel, pouvaient être produits en laboratoire. Ce fut le départ d'une course effrénée entre les

différentes équipes de physique nucléaire : les groupes d'Ernest Rutherford (Royaume-Uni), Irène Joliot-Curie (France), Enrico Fermi (Italie), Otto Hahn et Lise Meitner (Allemagne) se lancèrent dans la compétition. L'enjeu, tel qu'il était alors perçu, n'était autre que l'honneur d'être les premiers à produire ces éléments inconnus, et l'espoir de voir un tel résultat récompensé par un prix Nobel. Personne n'envisageait à ce moment de possible application pour ces recherches.

Lorsque Lise Meitner fut contrainte de fuir l'Allemagne en 1938, elle poursuivit sa collaboration avec Otto Hahn par correspondance. Les deux scientifiques se rencontrèrent clandestinement à Copenhague en novembre 1938, afin de planifier une nouvelle série d'expériences. De retour à Berlin, Hahn réalisa ces expériences difficiles avec Fritz Strassmann ; ils mirent en évidence la présence de baryum parmi les éléments produits à la suite du bombardement de l'uranium avec des neutrons. Ils envoyèrent le manuscrit exposant ces observations à la revue Naturwissenschaften en décembre 1938. Simultanément, ils envoyèrent une lettre à Lise Meitner pour lui faire part de leurs résultats expérimentaux. Étant donnée la situation politique, Lise Meitner ne pouvait figurer comme coauteur de la publication, malgré son rôle majeur dans le déroulement de ces recherches.

La possibilité que l'uranium se brise en éléments plus légers sous l'effet d'un bombardement de neutrons avait été suggérée plusieurs années auparavant, notamment par Ida Noddack en 1934. La première explication théorique de ce phénomène fut apportée par Lise Meitner et son neveu Otto Frisch en février 1939, en employant le modèle de la goutte liquide de Niels Bohr pour décrire le noyau atomique. Ils expliquèrent comment le noyau d'uranium peut se scinder en deux parties, un noyau de baryum et un de krypton, tout en éjectant plusieurs neutrons et une grande quantité d'énergie. Ces prédictions furent confirmées expérimentalement par Frisch. Ils purent également expliquer pour quelle raison aucun élément plus lourd que l'uranium n'existe à l'état naturel : avec l'augmentation du nombre de protons, la répulsion coulombienne devient si forte qu'elle l'emporte sur l'attraction de la force nucléaire qui lie les nucléons entre eux.

Peu après la découverte de la fission, la communauté scientifique prit conscience de la possibilité de produire une réaction en chaîne pouvant libérer une quantité d'énergie colossale. L'éventualité d'une application militaire apparut alors ; dans le contexte du début de la Seconde Guerre mondiale, il fut décidé de cesser toute publication concernant la fission nucléaire. Poussés par la peur que les Allemands ne développent une arme nucléaire, les physiciens Leó Szilárd, Edward Teller et Eugene Wigner persuadèrent Albert Einstein d'utiliser sa célébrité pour attirer l'attention du président américain Franklin Roosevelt sur ce sujet. Ceci déclencha le projet Manhattan, qui fut développé à Los Alamos et aboutit à la mise au point de l'arme nucléaire employée pour détruire Hiroshima et Nagasaki en 1945. De son côté, Lise Meitner refusa l'offre de participer au projet à Los Alamos en disant qu'elle ne voulait avoir rien à faire avec une bombe.

Lise Meitner prit la nationalité suédoise en 1949, mais partit vivre en Angleterre en 1960. Elle mourut à Cambridge en 1968, peu avant d'atteindre 90 ans. Conformément à ses vœux, elle fut enterrée auprès de son frère Walter au cimetière de l'église St James, dans le village de Bramley (Hampshire). L'inscription sur sa tombe a été écrite par son neveu Otto Frisch : « Lise Meitner: a physicist who never lost her humanity » (« Lise Meitner, une physicienne qui n'a jamais perdu son humanité »).

Lise Meitner ne reçut jamais le prix Nobel, bien qu'elle eût été nommée trois fois pour ce prix. L'attitude du comité Nobel n'est cependant pas représentative de l'estime que lui portaient ses collègues. Ainsi, en apprenant que le prix Nobel de chimie 1944 revenait à Otto Hahn, le chimiste Dirk Coster écrivit à Lise Meitner : « Otto Hahn, le prix Nobel ! Il l'a certainement mérité. Mais il est dommage que je vous aie enlevée de Berlin […] sans cela, vous l'auriez eu également. Cela aurait certainement été plus juste. »

Par la suite, Lise Meitner reçut de nombreuses distinctions. Lors de sa visite aux États-Unis en 1946, elle fut reçue comme une célébrité par la presse américaine. Elle fut membre de l'Académie des Sciences autrichienne et docteur honoris causa de plusieurs universités.

Durant son existence, 21 récompenses scientifiques et publiques lui furent remises pour ses travaux et sa vie, parmi lesquelles :

1925 : Prix Lieben pour l'étude des rayons bêta et gamma.

1949 : Médaille Max-Planck de la société allemande de physique, avec Otto Hahn .

1955 : Prix Otto Hahn pour la chimie et la physique.

1957 : Elue docteur honoris causa à l'université libre de Berlin, le 11 mai 1957.

1966 : Prix Enrico Fermi, avec Otto Hahn et Fritz Strassmann.

L'Union astronomique internationale a donné son nom à deux cratères, sur la Lune et sur Vénus, ainsi qu'à l'astéroïde (6999) Meitner. En 1997, le nouvel élément de numéro atomique 109 fut baptisé meitnerium à sa mémoire.

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Lise_Meitner

VOYAGES – SORTIES - RANDONNEES *M.H COLZY*

Sorties du 2ème semestre :

Au retour des grandes vacances, le **Musée Curie et le Panthéon**, pour la 6ème fois nous ont ouvert leurs portes, puis, de la gare au port, nous avons navigué dans le **quartier d'Austerlitz**, découvert les pavillons de la **Cité Universitaire, le siège de la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé**, ses collections et son petit jardin. La **Soufflerie 'Eiffel**, **comme la Philharmonie de Paris** « temple de la musique » nous accueillaient pour une 2ème visite. Le **fastueux Hôtel de Lauzun** en était à sa 4ème visite. Si le pinceau magique de **Rubens** nous a plongés au cœur des intrigues du XVIIème siècle, les Impressionnistes et Postimpressionnistes de la collection **Ordrupgaard**, des danois Wilhelm et Henry Hansen, nous ont promenés de paysages en portraits de Corot à Gauguin. L'exposition « **Verres** » au **Musée de Cluny** vous a bien intéressés. La journée Retrouvailles à Fontenay-aux-Roses mêlant Technique et Convivialité a été très appréciée. La visite de **l'Aquarium du Trocadéro** réunissant grands-parents et petits enfants était une première, assurément, ce fut une réussite qui nous encourage à recommencer. Quant à la **conférence sur l'IRAN**, elle a projeté 60 d'entre nous de la Perse à l'Iran.

2017 se termine 2018 va bientôt sonner, qu'elle soit heureuse pour chacun de vous et vos familles.

Aperçu des Sorties 1er semestre 2018 :

Pour commencer l'année, la **visite du musée et d'un temple de la Franc-maçonnerie**, où 3 siècles d'Humanisme et d'Histoire vous attendent. Savez-vous que **l'hôtel de Charost**, a été vendu en 1803, à la sœur de Napoléon, Pauline Leclerc… qu'en 1814, alors que Napoléon est en exil et la famille impériale en fuite, le duc de Wellington, ambassadeur de Grande-Bretagne en France se porte acquéreur de l'hôtel…. La visite vous en dira beaucoup plus… Connaissez-vous les architectes de la **maison-atelier de Chana Orloff**, célèbre sculpteur russe ?

La **Seine Musicale** implantée en pointe aval de l'île Seguin, vous attend, la nouvelle salle de concerts a ouvert ses portes en avril 2017. Sûrement, les amoureux du cinéma vont adorer la **Cinémathèque** et les petits-enfants seront ravis de découvrir le **Stade de France** avec leurs grands-parents.

Voyages 2017 2ème semestre :

La **LOUISIANE** du 8 au 17 mai. 14 personnes

La **« RUSSIE l'Anneau d'Or »** du 12 au 24 mai, 26 personnes

L'**IRAN** Si la conférence de la Perse à l'Iran nous a fait rêver, c'est sur un tapis volant que les 2 groupes soit 52 personnes sont revenues, émerveillées par la culture de ce pays, l'accueil de sa population. Le sourire des iraniennes arrivait même à parer de 1000 et une couleurs le noir de leur tchador.

Voyages 2018 :

Le Chili-Ile de Pâques-Iles Chiloë 12 au 28 mars

La ROUMANIE 7 au 18 juin, 2 places sont disponibles, demandez le programme.

Randonnées :

► Sous la conduite de nos guides expérimentés, 9 sorties-randonnées ont été organisées en 2016-2017 sur Paris et l'Ile de France, ainsi qu'un séjour randonnée de 8 jours, à la découverte des monts de L'Espinouse, avec 31 participants.

Le calendrier jaune précise les dates de nos randonnées nouvelles. Regardez également le site sur http://www.arcea.info/Saclay Menu Randonnées.

PROJECTION DE FILMS HISTORIQUES SUR LE CEA ET LA RECHERCHE *B.BRETON*

► Une fois par mois, nous vous invitons à visionner des films sur l'histoire du CEA et de la recherche, la vie des Centres, les grands appareils, etc. Quelques thèmes abordés en 2017 : Superphénix, les robots dans le nucléaire, travailler au CEN de Saclay en 1950 - 1960, Marie Curie, des volcanologues au CEA...

Plus d'informations sur http://www.arcea.info/Saclay Menu Vidéo historique.

Toutes informations et programmes en écrivant à **video.arcea.sac@free.fr**.

GROUPE ARGUMENTAIRE SUR LES ENERGIES NUCLEAIRES ET ALTERNATIVES (GAENA) *A. PITIOT*

Le Groupe Argumentaire sur les Energies Nucléaire et Alternatives (GAENA) est chargé de rédiger des fiches argumentaires claires et concises sur tous les sujets d'actualité concernant l'énergie sous toutes ses formes (nucléaire et altenatives) et l'environnement. Il fait la continuité des anciennes activités regroupées jusqu'au milieu de l'année 2016 sous l'appélation GASN, créée en 1999.

Le GAENA compte une quinzaine de membres, représentants des différentes sections de l'ARCEA qui se réunissent plusieurs fois par an. Au cours des 6 derniers mois, le groupe s'est réuni les 30 mai 2017 et 20 septembre 2017. La prochaine réunion du groupe est programmée pour le 13 décembre 2017. Durant cette période les activités du groupe, pricipalement centrées sur la communication écrtite ou orale, ont été consacrées à trois chantiers majeurs :

1 – Suites données à la Conférence–Débats du 1er décembre 2016 sur la thématique **« Quelles énergies pour les générations futures ?** »

Le GAENA a décidé de dupliquer ce type de manifestation en province, dans une configuration identique ou adaptée si besoin au contexte local. Dans ce cadre, 3 manifestations ont été organisées en 2017 à Grenoble, Valduc et Cadarache. Sont projetées pour 2018 celles de Saclay/FAR et CESTA.

Courant 2018, une journée nationale sur la thématiques **« Déchets nucléaires »** est envisagée.

2 – Participation au débat national sur la **transition écologique.**

Le GAENA participe, conjointement avec la SFEN/GR 21, à des travaux visant à l'élaboration d'un document de sunthèse sur la stratégie énergétique française. Ces travaux devraient aboutir au début 2018. Il reste à définir les modalités de diffusion du document.

3 – Actions visant à compléter le **thésaurus GAENA**

- Réactualisation des fiches argumentaires existantes ou élaboration de fiches nouvelles
  - Fiche 56 : Gaz et pétrole de schiste (fiche nouvelle)
  - Fiche 23 : Comparaison des diférents modes de production d'électricité (révision)
  - Fiche 17 : Simultation et dissuasion nucléaire (révision)

- Enrichissement du fichier d'articles existant
  - -Article 52 : Les énergies nucléaires et renouvelables sont-elles complémentares ? (projet)

- Mise en ligne des statistiques de production d'électricité en France (nouveauté du site energethique)
  - Il s'agit des statistiques mensuelles et annuelles publiées périodiquement par RTE (Réseau de Transport d'Electricité).

Par ailleurs, on notera que le GAENA poursuit les liaisons avec les associations scientifiques suivantes :

- SLC (Sauvons Le Climat), implantée à Grenoble, dont l'activité remarquable est centrée sur l'effet de serre, ses liens avec l'activité humaine et ses conséquences sur le climat de la planète (voir http://www.sauvonsleclimat.org.fr),
- SFEN (Société Française d'Energie Nucléaire),
- PROCORAD (association pour la PROmotion de COntrôle de qualité des analyses de biologie médicale en RADiotoxologie),
- UARGA [Union des Associations d'anciens et des Retraités du Groupe AREVA (http://www.uarga.org/)].

Pour mémoire le tableau des fiches GASN éditées à ce jour (hors documents d'actualité) est le suivant :

FICHES GASN	
0	Présentation du GASN
1	Environnement radioactif naturel et artificiel
2 et 2A	Evolution du besoin énergétique dans le monde
3 et 3A	Les Déchets radioactifs
4	France : quelle énergie pour demain ?
5	L'accident de Tchernobyl et ses conséquences en France
6 et 6A	Les munitions à l'Uranium appauvri
7 et 7A	Le traitement pour recyclage du combustible nucléaire usé
8 et 8A	Le transport des matières radioactives
9 et 9A	Prise en compte du risque sismique des installations nucléaires
10 et 10A	Le Radon
11	Le principe de précaution
12 et 12A	Les faibles doses
13 et 13A	EPR
14 et 14A	L'effet de serre
15	Les réacteurs nucléaires naturels d'OKLO
16	ITER : le chemin vers les réacteurs de fusion
17 et 17A	Simulation et dissuasion nucléaire

FICHES GASN	
28 et 28A	Capteurs solaires photovoltaïques
29	Le Polonium 210
30 et 30A	Le démantèlement des INB
31 et 31A	L'Energie Eolienne
32 et 32A	Le dessalement des réacteurs nucléaires
33	Sécurité Nucléaire : de la non communication à la transparence
34 et 34A	Le réacteur Jules Horowitz
35 et 35A	Le captage-stockage du CO2
36 et 36A	L'Hydrogène
37 et 37A	L'Energie Solaire
38	Le Radium
39	Maintenance du parc nucléaire par les entreprises prestataires
40 et 40A	La Biomasse
41	La radio-contamination interne
42 et 42A	L'épidémiologie et son application aux rayonnements ionisants
43 et 43A	Propulsion nucléaire des sous marins
44	Energie marine
45 et 45A	L'accident de TMI

18	La gestion de crise dans le domaine nucléaire		46 et 46A	L'accident de Tchernobyl
19	La recherche nucléaire freine-t-elle le développement des énergies ….		47 et 47A	L'accident de Fukushima
20 et 20A	Sûreté et Sécurité nucléaire		48 et 48A	Le nucléaire après Fukushima
21	Le Plutonium		49	Fukushima, 3 ans après la catastrophe
22 et 22A	Génération IV		50	Qu'avons nous appris en France des accidents nucléaires ?
23 et 23A	Comparaison des différents modes de production d'électricité		51	L'uranium
24	Exposition médicale aux rayonnements ionisants		52 et 52A	Qu'est-ce que l'énergie ?
25	Le contrôle des activités nucléaires		53	La réhabilitation thermique dans le bâtiment en France
26 et 26A	Stockage de l'énergie électrique		54	La géothermie
27 et 27A	La conservation des aliments par ionisation		55 et 55A	L'utilisation des rayonnements ionisants dans l'industrie et la recherche
			56	Les gaz et pétrole de schiste

GENEALOGIE ***Y.TIGEOT***

Les réunions trimestrielles du groupe "Généalogie" (le mardi de 14h à16h) regroupent en moyenne 20 à 25 participants. Deux réunions se sont tenues depuis la publication d'Uranie 49 :

- Le mardi 7 mars, Exposé de Pierre CATHALA, Président de Chloé (Comité d'histoire locale d'Orsay et des environs « Les DECAUVILLE en Essonne : Une famille de cultivateurs et d'industriels » le compte-rendu voir le Généatome 61 dans ce numéro d'URANIE).
- Le mardi 2 mai 2017 : Exposé de Hugues SILVESTRE de SACY (ancien Directeur du service historique de l'armée de l'air de 1994 à 2001) sur « l'aéronautique française en Californie », le compte-rendu (Généatome 62) sera présenté dans le prochain numéro d'URANIE.
- Le mardi 3 octobre 2017 : Exposé de Michel STELLY concernant les Vosges, « lavie des Vosgiens ruraux au 17eme siècle», le compte-rendu (Généatome 63) sera présenté dans le prochain numéro d'URANIE.

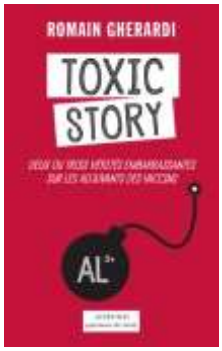
Les prochaines réunions sont prévues de 14h à 16 h au CEA Saclay

- Mardi 19 décembre 2017, séance de généalogie exceptionnellement salle Galilée, Orme des Merisiers : « Une analyse scientifique des événements historiques » exposé de Bertrand M. Roehner, membre du laboratoire de physique théorique de l'université Pierre-et-Marie-Curie-Paris-VII.
- Mardi 6 février 2018 - « La ville de Strasbourg pendant la drôle de guerre 1939 1940 », exposé de Bernard GASC

La collection compléte des numéros des "Généatome"(bulletin de liaison du groupe) est consultable sur le site web de l'association (rubrique Généalogie) ainsi que certaines présentations PowerPoint des exposés.

Les membres du groupe (50 inscrits) reçoivent par courriel les avis de réunion, les échanges complémentaires sont diffusés uniquement par courriel. Pour participer au groupe, il faut l'indiquer au secrétariat ou par un courriel à l'animateur ytigeot@wolfpond.org

UN PEU DE LECTURE *PROPOSE PAR J.BLIAUX ET C.BRULET*



TOXIC STORY - Deux ou trois vérités embarrassantes sur les adjuvants des vaccins

Auteur : Romain GHERARDI, édition Actes Sud Sciences humaines, Octobre, 2016 / 13,5 x 21,5 / 256 pages, ISBN 978-2-330-06893-6, prix indicatif : 21,00 €, ce livre existe également en version numérique.

Depuis quelques années, une défiance croissante envers les vaccins gagne la population. Des rumeurs alarmantes circulent sur leurs effets secondaires. Et les atermoiements des autorités politiques et sanitaires sur la toxicité de certains composants entretiennent l'inquiétude. Soucieux de casser ce cercle vicieux, Romain Gherardi lève le voile sur les principaux suspects : les adjuvants aluminiques, présents dans de nombreux vaccins.

VERCORS - TERRITOIRE D'EXCEPTION

Edition bilingue français-anglais ; Auteurs : Pascal CONCHE, Pierre JAYET, Véronique GRANGER, Mary TISSOT (Traducteur), édition relié 35,00 €. Vous pouvez commander directement le livre à l'auteur et bénéficier ainsi du meilleur tarif : www.images-in-vercors.fr

Durant trois années Pascal CONCHE et Pierre JAYET ont sillonné le Parc naturel régional du Vercors, découvrant des paysages étonnants et d'une très grande beauté sur ce territoire souvent identifié à une forteresse, avec ses falaises abruptes transpercées de routes vertigineuses. Pascal Conche nous a souvent permis grâce à ses photos, d'illustrer la couverture D'URANIE.

LES GUERRIERS DE L'OMBRE

Auteur : Jean-Christophe NOTIN ; Editeur : TALLANDIER 75006, PARIS, Juin 2017, 268 p. 18,90 €.

Les agents clandestins de la DGSE parlent pour la premiere fois.

BIENVENUE PLACE BEAUVAU

Auteurs : Olivier PECASENS, Didier HASSOUX et Christophe LABBE ; Editeur : Robert LAFFONT, PARIS, Mars 2017, 246 p. 19,50 €.

Les secrets inavouables d'un quinquennat.

DANS L 'ENFER DE BERCY

Auteurs : Marion L' HOUR et Frédéric SAYS ; Editeur : JC LATTES. PARIS, Janvier 2017. 402 p. 20,50 €.

Enquête sur les secrets du Ministère des Finances.

MES INDEPENDANCES, Chroniques 2010 - 2016

Auteur : Kamel DAOUD ; Editeur : ACTES SUD, France, Février 2017, 470 p. 23,90 €.

Né en 1970 à Mostaganem, Kamel DAOUD vit à ORAN. Il a reçu en 2016 le prix Lagardère du meilleur journaliste de l'année. Son roman « Meursault, contre-enquête » lui a valu une consécration internationale.

UN PEU D'HUMOUR – BELGE *PROPOSE PAR M. FABRE*

Un gars rend visite à un de ses amis belges qui vient juste d'être papa. Le gars, voyant le jeune dans son berceau tombe en admiration.

« Et comment s'appelle-t-il ? »

- « Ben ça on ne sait pas, il ne parle pas encore !!! »

Un Belge fait le trajet Paris-Lyon en voiture, et il prend une auto-stoppeuse vêtue d'une mini-jupe. Et elle commence à lui faire du charme.

A l'entrée de Lyon le Belge lui frôle la jambe, par mégarde en changeant de vitesse.

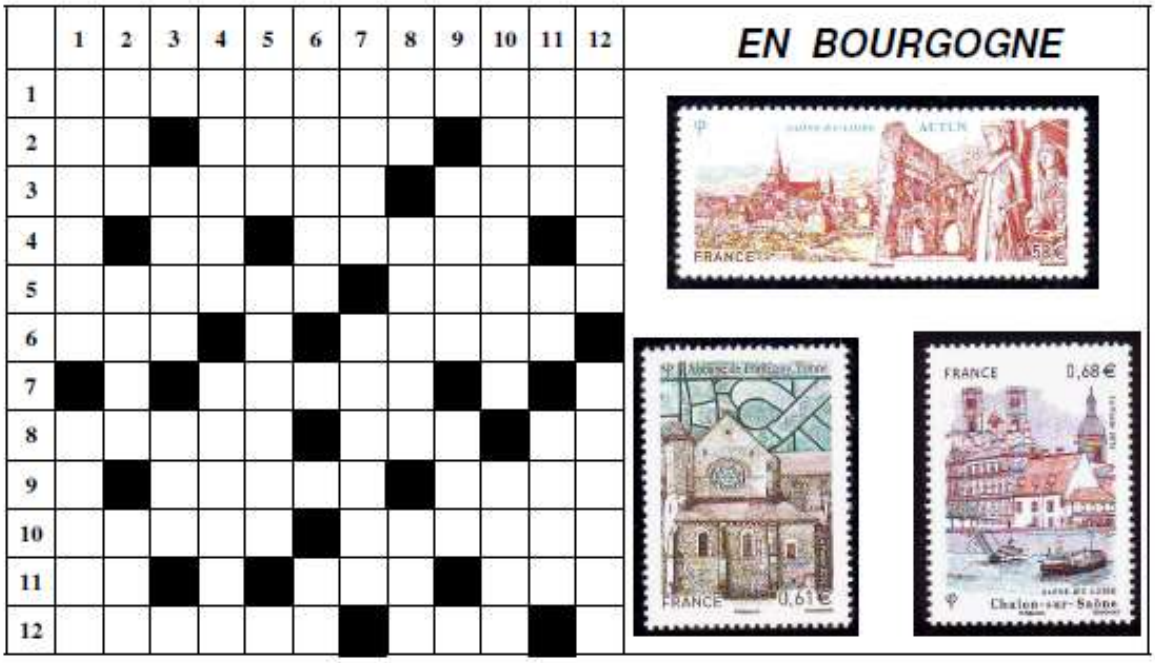
La nana le regarde droit dans les yeux et lui dit :

- « Tu sais, tu peux aller plus loin. »

Et le Belge a continué jusqu'à Marseille.

MOTS CROISES

J.BLIAUX, R. BENOIT, MARC GINGOLD



Horizontalement

1- Avocat né à Autun en 1376 et dont le nom est lié à la fondation de l'Hôtel-Dieu de Beaune (prénom et nom).

2– Sont dans St-Florentin, Fontenay et Migennes. Mis en contact. Dans les parages.

3– Petit village au grand clos. Ancien empereur n'ayant pas régné sur la Bourgogne.

4– Pris à la ligne. Vin sans égal en Bourgogne.

5- Adoré. Epinceté.

6– Quartier du Creusot traversé en venant de l'Est. Tout comme l'oseille et le blé, est apporté par la vigne en Bourgogne.

7– Ville de Saône-et-Loire où se trouve le temple de Janus.

8– Couvert d'une fresque comme certains frontispices d'églises de Bourgogne. Magnance dans l'Yonne. Dans l'intérieur de tous les châteaux.

9– Ville du Yorkshire. Sortit du fût.

10- Avant Saint-Georges. Village icaunais, patrie de Soufflot.

11- Sortie de Dijon. Support de golfeur bourguignon. Alcool canadien.

12- Travaillée comme à Aubusson. Parasite d'arbres de la région mais pas seulement.

Verticalement

1– Ville bourguignonne sur la Loire. Noir comme le cépage rouge des principaux vins de Bourgogne.

2– Quartier de Château-Chinon. Affluent de la Seine mais pas en Bourgogne. Marié.

3– Velu et mal fichu. Rivière qui se jette dans le lac Balkhach.

4– Etat du pinot quand on remue la bouteille **ou** à écouter dans les cathédrales bourguignonnes. Plantes aromatiques cultivées dans certains jardins de curé.

5– Général sudiste. Nationales, elles sont plusieurs à traverser la région.

6- Commune associée au nom de Corton. Equerre.

7- Celui d'Alésia se trouverait à Alise-Sainte-Reine. Puissance orientale.

8- Sortie d'Auxerre. Bramant dans les bois de Bourgogne. Vendanger en fin toujours en remontant.

9- Etire. Portion de Châteauneuf en venant du Sud.

10– Son mont est une butte au pied de laquelle on a découvert le vase de Vix. Lettres sur la Croix.

11– Entrée d'Irancy. Sortie de Tournus. Sur Cure, cité célèbre pour ses grottes.

12– Raconté. Soutenir la vigne par exemple.

Quizz sur la BOURGOGNE

Avec la lettre de chaque bonne réponse vous découvrirez le **nom** d'une **commune de Bourgogne**

1- Dans quel département se situe la ville de Dijon?
V. En Côte-d'Or
R. En Saône et Loire
P. Dans la Nièvre

2-Cette même ville aurait vu naître vers 1620 Mariotte qui en plus d'être abbé fut un grand physicien. Son prénom était :
U. Hercule
O. Edme
I. Arioste

3– Quelle affirmation concernant le massif du Morvan est fausse ?
T. Le massif chevauche les départements de Saône-et-Loire, Nièvre, Yonne et Côte-d'Or.
A. C'est un massif composé de roches cristallines.
S. il culmine au Haut-Folin à 750 mètres d'altitude.

4– Quel grand cru bourguignon ci-dessous est un grand cru exclusivement blanc?
P. Chambertin
N. Montrachet
S. Corton

5- L'abbaye de Cîteaux fut fondée au XIème siècle par Saint Robert dans la solitude d'une vaste forêt. L'ordre ainsi créé portera le nom de :
T. Citésien
E. Cistercien
L. Citacien

6– Nicéphore Niepce, considéré comme l'un des inventeurs de la photographie, est né en 1765 dans la ville de :
A. Macon
R. Chalon-sur-Saône
T. Digoin

7– De plus en plus médiatisée, la vente aux enchères des Hospices de Beaune se déroule au mois de :
D. Octobre
O. Novembre
N. Décembre

8– Né à Dijon en 1433, duc de Bourgogne, il s'oppose pendant de longues années au pouvoir royal de Louis XI; il s'agit de :
M. Charles le Téméraire
A. Philippe le Hardi
T. Jean sans Peur

9. L'époisse est affiné plusieurs mois et lavé régulièrement avec de l'eau additionnée de :
O. Vin aligoté
P. Crème de cassis
A. Marc de Bourgogne

10– Sur quelle commune de l'Yonne est-on en train de construire un château fort avec les techniques utilisées au XIIIème siècle ? :
A. Guérédon
P. Guérelon
N. Guédelon

11. La ville d'Auxerre a longtemps vibré au rythme des matches de son équipe de football entrainée par le très emblématique Guy Roux. Cette équipe a remporté le doublé championnat et coupe de France en :
C. 1982
E. 1996
T. 1998

12. Quel grand personnage français est né en 1707 dans la petite ville de Montbard ? :
S. Bossuet
U. Lamartine
E. Buffon

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

SUDOKU et TAKUZU

							3	
3			7			2		
		6	9					
	3				9			
				2			7	4
8	6							
							9	2
			6		4			5

Le Sudoku se traite comme d'habitude à la différence que les cases de 9 ne sont pas des carrés.

Le Takuzu demande de savoir compter jusqu'à 5 (0 ou 1) dans chaque colonne et chaque ligne, avec la condition de n'avoir au plus que deux chiffres identiques côte à côte.

Surtout pas de précipitation !

					1		1	
0		0	0					1
0	0							
					1		0	0
				0	0			
					1			0
1	1			1			1	
	0				1		0	
		0	1					0

	4		2	2
			5	
				5
	4	1		
			4	
	3			5

Et pourquoi ne pas tenter un **KEMARU ?**

Il s'agit de compléter la grille dont chaque case comptent les chiffres de 1 à 5 selon son nombre de cases. (1et 2 pour une zone de 2 cases, 1,2 et 3 pour une zone de 3 cases etc). Deux chiffres identiques ne peuvent se toucher par un côté ou un angle.

La grille de gauche est assez facile pour se mettre en forme et attaquer la grille de droite.

Qu'en pensez-vous pour une autre fois ?

3				
		5		
1				
			3	
	4			

RUBRIQUE ECHECS par Marc GINGOLD

Nous vous proposons une nouvelle rubrique, dans ce numéro elle est constituée d'une partie annotée et d'un problème. **Donnez votre avis**, proposez de belles parties et problèmes !

Nous utilisons la notation algébrique abrégée.
Chaque coup est désigné par une lettre représentant une pièce suivi de sa case d'arrivée :
1. e4 e5 signifie le pion blanc joue de e2 en e4 et le pion noir joue de e7 en e5
2. Cf3 Cc6 signifie cavalier blanc joue de g1 en f3 et cavalier noir joue de b8 en c6
3. Fb5 a6 signifie fou blanc en b5, pion en a6
4. Fxc6 dxc6 signifie fou prend cavalier et pion d7 prend fou
Lorsque deux pièces différentes peuvent atteindre la même case, il est nécessaire de lever l'ambiguïté. On indique alors la colonne ou la rangée de la case de départ. Exemple avec une tour en f1 et a1 : Tfe1 indique que la tour de la colonne f joue en e1
Le petit roque est noté O-O, le grand roque est noté O-O-O. (lettre O)

La **partie immortelle du Zugzwang** est une partie d'échecs jouée en mars 1923 entre Friedrich Sämisch et Aaron Nimzowitsch qui se conclut par une situation extrêmement rare : en plein milieu de partie, tous les coups que Sämisch pourrait jouer détérioreraient sa position. D'après Nimzowitsch, cette situation entre dans la définition du zugzwang. Le qualificatif *immortelle* est une référence à la partie immortelle (Anderssen-Kieseritzky, 1851).

1.d4 Cf6 2.c4 e6 3.Cf3 b6 : Ces coups caractérisent la défense ouest-indienne, très moderne pour l'époque et caractéristique du jeu de Nimzowitsch.
4.g3 Fb7 5.Fg2 Fe7 6.Cc3 O-O 7.O-O d5 8.Ce5 c6 9.cxd5 cxd5 10.Ff4 a6 : Fidèle à son système, Nimzowitsch accorde une importance particulière à la prophylaxie : contrer les menaces adverses, même si elles ne sont que latentes, avant d'en préparer soi-même.
11.Tc1 b5 12.Db3 Cc6 13.Cxc6 Fxc6 14.h3 Dd7 15.Rh2 Ch5! : À partir de ce stade de la partie, tous les coups de Nimzowitsch restreignent l'activité des pièces blanches, au point de les obliger à reculer jusqu'à la première rangée.
16.Fd2 f5 17.Dd1 b4 18 Cb1 Fb5 19 Tg1 Fd6 20 e4 fxe4! : Ce coup sacrifie un cavalier contre deux pions.
21.Dxh5 Txf2 22.Dg5 Taf8 : L'idée du sacrifice est maintenant claire : les noirs doublent les tours sur la colonne f, ce qui leur donne un avantage bien plus important que le petit déficit de matériel qu'ils ont concédé.
23.Rh1 T8f5 24.De3 Fd3 : Ce coup enlève la case c2 à la tour et b3 à la dame. Maintenant, les noirs menacent de gagner la dame par Te2, ce qui force le coup blanc suivant.
25.Tce1 25…h6 0-1 : Dans la position finale, Sämisch ne dispose d'aucun coup évitant une perte rapide de matériel.

Problème de ce numéro
(Le Phare, Les Ulis)

Essayez vous

A) Les noirs jouent et matent en 2 coups
B) Les blancs jouent et matent en 4 coups

Votre avis sur cette nouvelle rubrique nous intéresse et Marc Gingold en tout premier. Souhaitez-vous qu'elle continue ?

La révolution russe est l'ensemble des événements ayant conduit en février 1917 au renversement spontané du régime tsariste de Russie, puis en octobre de la même année à la prise de pouvoir par les bolcheviks et à l'installation d'un régime léniniste (« communiste »). Cette dernière débouche sur une guerre civile d'une grande violence, opposant les bolcheviks aux Armées blanches et à un ensemble d'autres adversaires (Makhnovchtchina, Armées vertes, etc.). Le conflit est accompagné d'un effondrement de l'économie russe, qui avait débuté pendant la guerre, et d'une famine particulièrement meurtrière : il s'achève par la victoire des bolcheviks et par la reconstitution, sous l'égide de l'URSS, de la majorité des territoires de l'ex-empire. La révolution en Russie donne également naissance au communisme, au sens contemporain du terme.

Pourquoi une révolution ?

Jusqu'en 1917, la Russie est gouvernée par le tsar Nicolas II, qui gouverne de manière autoritaire. À la suite de la révolution de 1905 Nicolas II a été obligé de créer une Douma, parlement qui est censé représenter le peuple russe. Mais la mauvaise volonté du tsar et de son gouvernement empêche un fonctionnement convenable du système représentatif. Avec la guerre, et le départ du tsar pour le front, la tsarine Alexandra dirige en fait. Elle est entourée par un petit groupe d'hommes réactionnaires qui gravitent autour de l'indispensable et très influent Raspoutine, qui sera assassiné par des nobles en décembre 1916.

Depuis août 1914, la Russie est engagée dans la Première Guerre mondiale aux côtés des Anglais et des Français. Elle se bat contre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie. L'industrie russe est de création récente et sa production est insuffisante pour faire face à une guerre où le matériel joue un rôle considérable. La longueur des distances pour les communications et la rareté des moyens de transports rendent l'approvisionnement de l'armée russe très difficile. Le commandement russe, assuré au sommet par le tsar, se montre en dessous de sa tâche. La Russie a du mal à résister aux Allemands. Faute de matériel convenable et malgré le sacrifice des soldats les offensives russes échouent. Au commencement de l'hiver 1916-1917 la situation militaire devient dramatique. Les pertes russes sont considérables, les soldats sont mécontents de faire une guerre qu'ils ne comprennent pas.

À l'arrière de la zone des combats, la situation est aussi très difficile. Dans les campagnes, privées de main d'œuvre et traction animale mobilisées au service de l'armée, la production agricole diminue. La situation matérielle des paysans, déjà difficile avant la guerre, s'aggrave. L'approvisionnement des villes est compromis. Dans les usines, en particulier celles de la capitale Pétrograd (Saint Pétersbourg), les ouvriers et ouvrières sont mobilisés militairement pour produire le plus possible. Après une longue et pénible journée de travail, il leur faut passer des heures pour trouver la nourriture dans des magasins peu approvisionnés et se procurer un seau de charbon alors que dehors la température est souvent voisine de - 40°. Au début de l'année 1917, les difficultés sont donc grandes pour le gouvernement russe et pour la population.

Manifestants à Pétrograd pendant la révolution de « Février »

La révolution de février

Le 8 mars 1917 (23 février selon le calendrier russe, 13 jour en retard sur le calendrier utilisé en Europe de l'Ouest), la grève et des manifestations ouvrières ont lieu à Petrograd capitale de la Russie mais aussi grande ville industrielle. Pendant trois jours la grève et l'agitation s'amplifient. Le gouvernement, peu sûr de l'obéissance des soldats massés dans la ville et non soutenu par les hommes politiques et même par la noblesse, ne réagit pas.

Le 12 mars une partie de la garnison de Pétrograd se range du côté des manifestants. Le gouvernement impérial, n'ayant plus de soutien possible, est éliminé et un comité provisoire formé par des députés de la Douma le remplace. Mais le même jour les ouvriers manifestants, les soldats révoltés rejoints par les militants des divers partis socialistes russes, forment le soviet des ouvriers et soldats de Pétrograd. Le soviet décide de prendre en charge le ravitaillement, de reprendre en main la garnison et de placer ses délégués auprès de ceux du gouvernement provisoires dans divers organismes d'État. Il y a alors deux pouvoirs à Pétrograd.

Le 15 mars, le Tsar abdique au profit de son frère, le grand-duc Michel qui refuse. Le même jour un gouvernement provisoire est mis en place, il est composé de ministres pris parmi les députés des partis bourgeois. Le gouvernement provisoire décide immédiatement d'accorder les libertés politiques de base (réunion, presse...) et de convoquer une assemblée constituante chargée de mettre en place une organisation nouvelle pour la Russie.

De Février à Octobre

La guerre contre les Allemands et les Austro-Hongrois continue. L'armée russe compte alors près de treize millions de soldats. Jusqu'en avril les cas de mutineries sont rares parmi les soldats qui sont au front. Par contre à l'arrière les régiments de réserve sont plus agités. Au cours du printemps cette agitation se répand dans toute l'armée. Progressivement les soldats organisés en soviet se mettent à discuter les ordres de leurs officiers dont une partie est d'origine noble. Le ravitaillement de l'armée en nourriture est difficile, on est en période de soudure entre deux récoltes et les industries et les transports désorganisés par les grèves ouvrières ralentissent les livraisons du matériel militaire.

L'offensive organisée au début juillet débouche sur un échec sanglant. Les soldats commencent à déserter (plus de 200 000 de juillet à novembre). Ils retournent dans leurs villages d'origine où ils ont entendu dire qu'on commençait la redistribution des terres. Dans leur voyage de retour ils se nourrissent sur le pays et entretiennent les désordres.

Troubles sociaux dans les campagnes

Dans les campagnes la situation change plusieurs fois entre mars et novembre 1917. Le printemps est marqué par des troubles violents dans les régions de la moyenne Volga. Les domaines des nobles et des paysans aisés (les Koulaks) sont pillés et on revient aux pratiques communautaires de la mise en valeur des terres. Par contre en Ukraine, où les paysans aisés sont nombreux et où les soldats-paysans cosaques répriment vite tous troubles, le printemps est plus calme. Les travaux agricoles de l'été occupent les paysans. Mais le retour progressif des soldats-déserteurs dans leur village accentue la demande de partage des terres appartenant aux nobles et aux Koulaks. Les troubles reprennent dans la région de la moyenne Volga et même en Ukraine. Le ravitaillement des villes devient problématique.

Organisation des soviets

La révolution s'étend dans tout le pays et les notables qui dirigeaient au nom du tsar, sont destitués ou bien partent d'eux-mêmes. Dans les villes et les villages, à l'annonce de la révolution dans la capitale, des soviets se forment. Ce sont des assemblées d'ouvriers, de paysans et de soldats élus qui s'organisent pour gérer les entreprises, remplacer l'administration disparue. Rapidement, les soviets s'occupent aussi de la politique, ce qui force la Douma à prendre en compte leurs opinions.

Dans les soviets s'affrontent différentes opinions politiques toutes issues du courant socialiste. Rapidement les socialistes-révolutionnaires, très influents dans les campagnes, et les mencheviks, sociaux-démocrates modérés très écoutés par les ouvriers et les fonctionnaires, prennent la direction des soviets. Ce sont pour la plupart des modérés qui sont inquiets d'un risque de révolution violente et souhaitent une entente avec la bourgeoisie russe pour installer la démocratie en Russie. Ils veulent également le développement économique par un partage plus équitable de la propriété de la terre et la création d'une industrie plus importante qui augmenterait le nombre des ouvriers très peu nombreux dans la population russe de 1917. Les bolcheviks, qui forment la minorité sociale démocrate, encore faiblement présents dans les usines et privés de ses chefs qui sont exilés à l'étranger, sont plus radicaux et plus favorables à des changements en profondeur. Ils rejettent l'alliance avec la bourgeoisie. Ils veulent la suppression de la propriété privée de la terre et des entreprises industrielles, bancaires et commerciales. Ils sont également favorables à l'arrêt de la guerre.

Le retour de Lénine

En avril 1917, Lénine chef des bolcheviks, qui était en exil en Suisse, rentre en Russie. Il est suivi par les autres chefs bolcheviks. Lénine publie les Thèses d'avril dans lesquelles il expose ses idées. Il s'oppose au gouvernement provisoire et explique que seul le plein pouvoir aux soviets est à même de sauvegarder les acquis de la révolution. Il prône la confiscation et le partage des terres par les paysans, le passage immédiat à une république des soviets et le boycott du gouvernement provisoire (soit le refus d'y participer). Les bolcheviks entreprennent de gagner la majorité des ouvriers, en particulier ceux du soviet de Pétrograd. Début juin, profitant des maladresses du gouvernement provisoire et de la politique anti-ouvrière des patrons, ils y parviennent.

Dans les villes la situation, déjà difficile en février, s'aggrave. Le ravitaillement alimentaire est très insuffisant. Les prix doublent au printemps, les produits qui ont disparu des boutiques sont vendus au « marché noir » à des prix très élevés. Le gouvernement provisoire ordonne des réquisitions chez les paysans qui s'affolent. Et ces mesures sont souvent inefficaces fautes de fonctionnaires pour les appliquer. Le chômage progresse. Faute de recevoir de l'énergie ou des matières premières, les patrons décident le « chômage technique ».

Devant les revendications d'augmentation des salaires ou de réduction de la journée de travail à 8 heures les patrons pratiquent le « lock-out » : ils ferment leurs entreprises et n'envisagent de les rouvrir qu'avec des salariés obéissants. La chasse aux « meneurs » des grèves et manifestations de mars est pratiquée. Même des salariés modérés sont mis à la porte. Progressivement les ouvriers en viennent à penser qu'ils doivent prendre en main la direction des entreprises. Ils rejoignent ainsi les bolcheviks. Le parti, jusque-là composé surtout

d'intellectuels, recrute. Il a 200 000 adhérents en juillet 1917. Certains bolcheviks s'arment et s'entraînent clandestinement, ils forment la « garde rouge ».

Tentatives de prise de pouvoir par les soviets et les monarchistes

En juillet 1917, contre l'avis de Lénine, le soviet de Pétrograd provoque une insurrection. Le gouvernement provisoire présidé alors par Kerensky, un socialiste très modéré, parvient à la réprimer grâce à l'appui des soldats que le gouvernement avait regroupés autour de la capitale. Lénine doit s'enfuir en Finlande toute proche. Mais en septembre, la tentative de coup d'État monarchiste du général Kornilov échoue grâce à l'intervention armée des «gardes rouges». Le gouvernement n'a plus de prise sur la situation. Les bolcheviks s'organisent pour s'emparer du pouvoir par un coup d'État.

Gardes rouge de l'usine Vulkan.

Le coup d'État bolchevik : la révolution d'Octobre

En octobre, Lénine et Trotsky considèrent que le moment est venu d'en finir avec la situation de double pouvoir (le gouvernement officiel à la Douma, le gouvernement réel aux soviets). Les débats au sein du Comité central du Parti bolchevik, afin que celui-ci organise une insurrection armée et prenne le pouvoir, sont vifs, certains considérant qu'il faut encore attendre et agir en accord avec d'autres formations révolutionnaires. Mais Lénine et Trotsky l'emportent et après avoir résisté, le Comité approuve et prépare l'insurrection, qui doit se tenir juste avant l'ouverture du IIe congrès des soviets, le 7 novembre.

L'attaque sur le palais d'Hiver

L'insurrection éclate dans la nuit du 6 au 7 novembre (24 et 25 octobre dans le calendrier russe de l'époque). Un Comité militaire révolutionnaire, dirigé par Trotsky et composé d'ouvriers armés, de soldats et de marins, est créé et organise la prise d'assaut des points stratégiques de la ville, comme le Palais d'Hiver, siège du gouvernement provisoire, le central téléphonique, les gares, les très nombreux ponts. Les marins révolutionnaires du port militaire de Cronstadt, tout proche de Pétrograd, envoient un de leurs bateaux de guerre.

Les évènements se déroulent presque sans résistance : les bolcheviks parviennent à prendre les symboles gouvernementaux sans opposition avant de lancer un assaut final sur le palais d'Hiver. Ce dernier, défendu par un millier de soldats, cède après un assaut confus où soldats et gardes rouges tirent en l'air, au prix limité de six morts. Un des événements les plus importants du XXème siècle avait eu lieu sans trop de difficultés.

Premières mesures révolutionnaires

Alors que les bolcheviks étaient encore pourchassés la veille, leurs journaux interdits et certains de leurs dirigeants en prison, ils sont désormais maîtres de la capitale. Le lendemain, 7 novembre, Trotsky annonce officiellement la dissolution du gouvernement provisoire lors de l'ouverture du Congrès panrusse des soviets des députés ouvriers et paysans (649 délégués y furent élus, dont 390 bolcheviks).

Dans les quelques heures qui suivirent, une poignée de décrets allait jeter les bases de la révolution.

La révolution russe ne se termine pas pour autant. Les gens qui ont perdu leurs richesses à cause des décrets des communistes, mais aussi beaucoup d'autres, déçus par la révolution, commencent à se révolter contre les soviets. C'est le début d'une guerre civile qui va durer jusqu'en 1921 et faire de très nombreux morts, entre 5,8 et 8,8 millions, qui sont venus s'ajouter aux pertes humaines liées à la Première Guerre mondiale.

Sources : https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volution_russe .
https://fr.vikidia.org/wiki/R%C3%A9volution_russe_de_1917

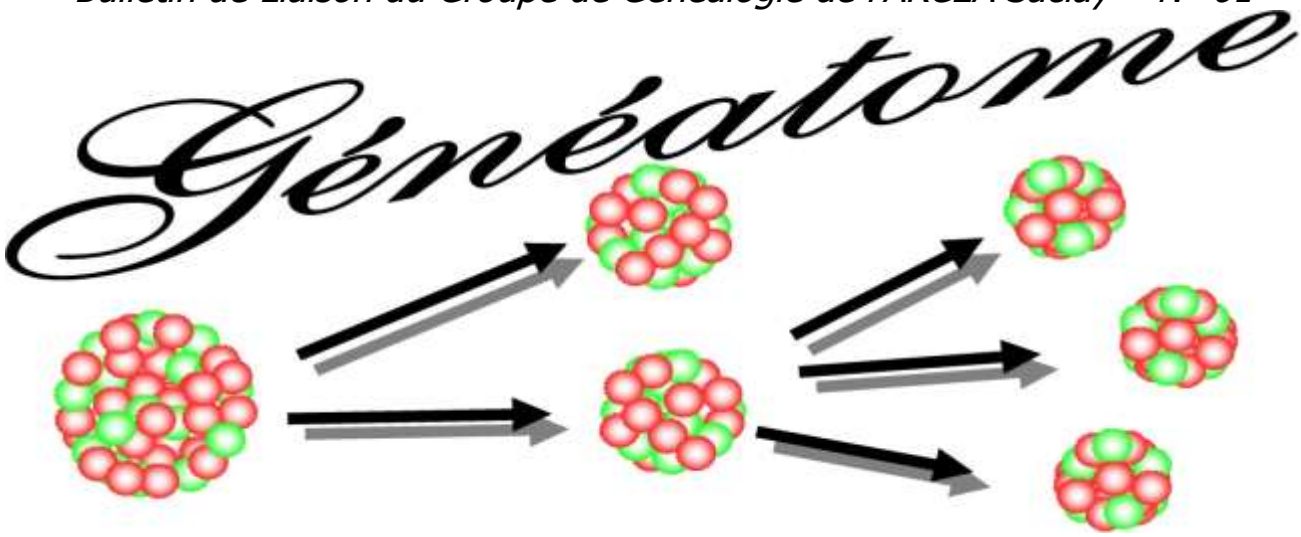
* * *

Le 31 octobre 1517, Martin Luther affiche 95 thèses sur les portes de la chapelle du château de Wittemberg. Le propos était d'ouvrir une controverse théologique sur le bien-fondé du commerce des « indulgences », très actif en ce temps où il fallait trouver de l'argent pour construire la coupole de Saint Pierre de Rome. Le retentissement en fut bien plus large que prévu. L'affichage des thèses est devenu l'événement fondateur de la Réforme protestante dont on célèbre en 2017 le 500ème anniversaire.

La traduction de la bible (Nouveau Testament 1522, Ancien Testament 1534) par Luther est considérée comme l'œuvre fondatrice de la langue allemande moderne actuelle.

* * *

Bulletin de Liaison du Groupe de Généalogie de l'ARCEA Saclay N° 61



Réunion du mardi 7 mars 2017

Présents : Cathala Pierre (orateur), Tigeot Yves (animateur), Chevalier Gérard (rédacteur), Penet Nicole, Pascal André, Stelly Michel, Martin Nicole, Lucas Renée, Lottin André, François Yves, Tisttchenko Serge et Anne-Marie, Roche Michel, Chéron Christian, Gasc Bernard.

Les DECAUVILLE en Essonne : Une Famille de Cultivateurs et d'Industriels.

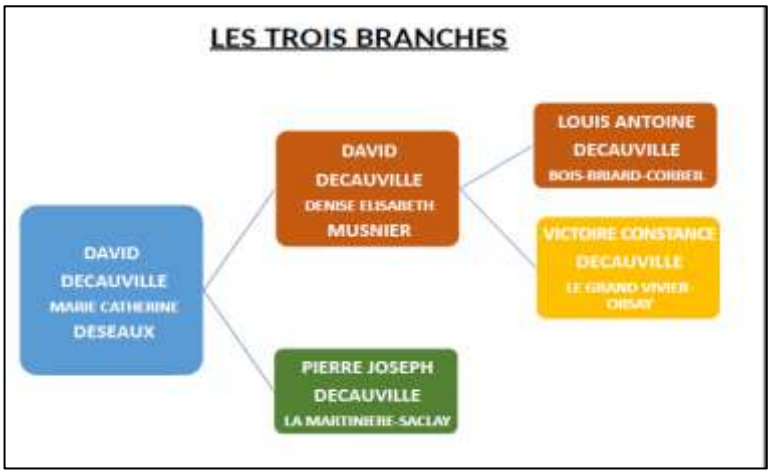
Exposé de **Pierre Cathala**, Président de Chloé (Comité d'histoire locale d'Orsay et des environs).

Cette Famille serait originaire de Cauville sur Mer, un village situé sur la route du Havre à Fécamp, là le plus ancien ancêtre connu David Grenier, seigneur et patron de ce village a été anobli en 1655.

Les 1ères mentions des Decauville en Ile de France concernent David Decauville qui a épousé Jeanne Vallée aux Molières en 1692

Il était régisseur au Château des Troux (Paroisse de Boullay les Troux)

Un de ses fils qui lui succédat, du nom de David, né en 1696, avait épousé Marie Catherine Desseaux, en 1724.



Celui-ci fut fermier à Antony et receveur de la seigneurie de Villebon sur Yvette. De cette union naquirent 10 enfants, dont 2, David et Pierre Joseph seront à l'origine d'une dynastie de gros propriétaires exploitants en Essonne.

David, né en 1727 fut fermier au Bois Briard, commune de Courcouronnes, il épousa Denise Elisabeth Musnier en 1759.

Pierre Joseph (1736-1811) s'installa au Château de la Martinière (Paroisse de Saclay).

Le fils ainé David aura 2 enfants :

- Louis Antoine qui résida au Bois Briard à Corbeil
- Victoire Constance Decauville qui résida au Grand Vivier à Orsay ; elle épousa Louis François Rabourdin.

Tels sont les lieux des 3 branches de la famille :

- La Martinière (Pierre Joseph Decauville)
- Le Bois Briard à Corbeil (Louis Antoine Decauville)
- Le Grand Vivier à Orsay (Victoire Constance Decauville épouse Rabourdin).

DESCENDANCE DE DAVID DECAUVILLE

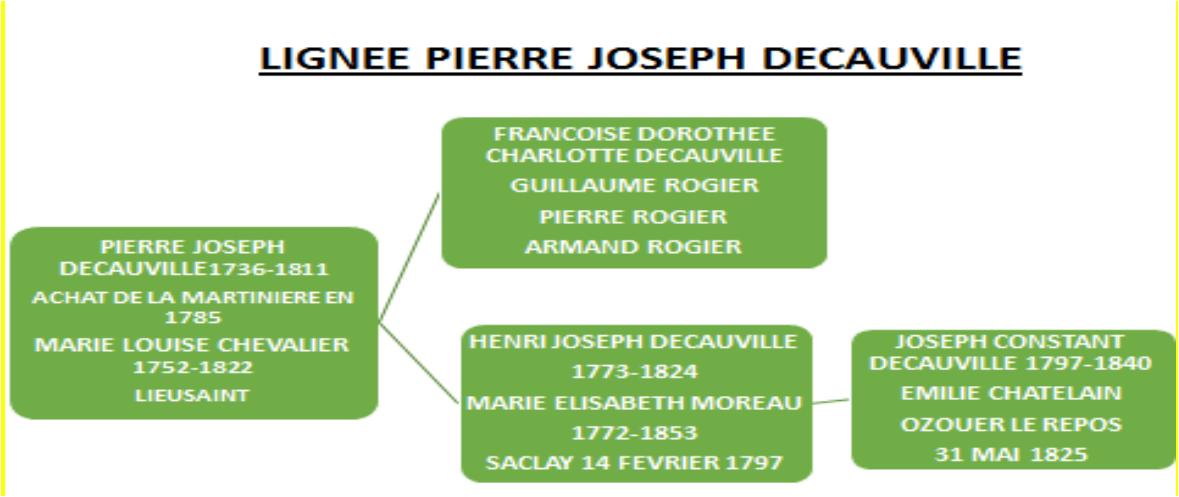
L'activité Industrielle de cette Famille du Bois Briard et le matériel inventé porteront essentiellement sur les Wagonnets et les voies étroites de chemin de fer (avec 3 largeurs 0,40m- 0,50m et 0,60m). Ces wagonnets furent d'abord utilisés en agriculture pour sortir les betteraves à sucre des champs humides ou inondés. Au début le perfectionnement du matériel se fera essentiellement sur leurs exploitations agricoles. Ces chemins de fer portatifs seront également utilisés dans les carrières, dans l'industrie et enfin dans l'armement au moment de la Grande Guerre. Vers 1837 la production de rails et de wagonnets est complétée par les premières locomotives.

Les dirigeants dans cette famille ont plutôt une formation de Droit, mais l'un des derniers descendants Armand Antoine sera diplômé de l'Ecole Centrale. Son frère Paul Armand (1846- 1929) sera sénateur et aura une carrière politique importante. Plusieurs exerceront un mandat de Maire :

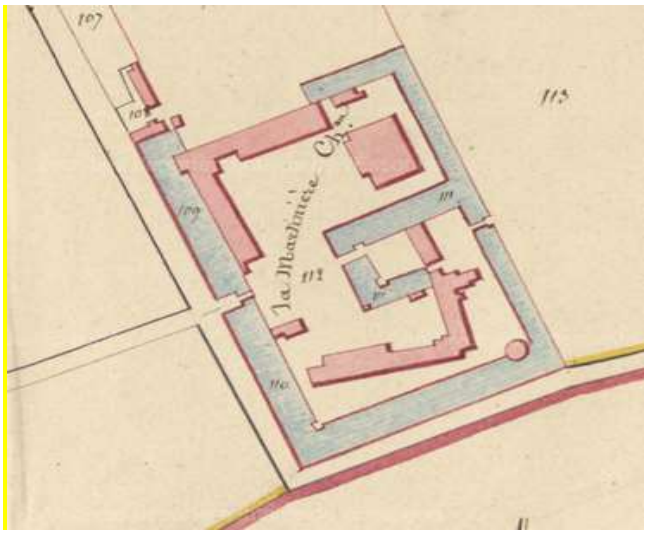
- A Courcouronne (de 1859 à 1877)
- A Orsay (de 1848 à 1858) pour les Rabourdins

Branche Pierre Joseph Decauville.

C'est surtout autour de la Ferme de la Martinière que l'on a cherché les traces de la branche de Pierre Joseph Decauville. Ce Fief fut acheté en 1785 à la marquise de Genlis. Cette ferme fortifiée était entourée de fossés et de murs d'enceinte avec une Tour de Défense, elle comprenait une partie Château avec une Chapelle et une partie Bâtiments de Ferme. Une partie des fossés subsiste et le reste est transformé en petit lac et ruisseau.



La Tour était là pour se défendre contre des assaillants venant de la direction d'Orsay. Diverses meurtrières sont encore visibles et peuvent être observées le jour du Patrimoine. Les descendants de Pierre Decauville exploitèrent le domaine jusqu'au milieu du 19e siècle.



Le FIEF de la Martinière en 1809

La propriété a été scindée en 2 en 1914, et en 1917 le fermier Constant Laureau achète la partie Bâtiment de Ferme. C'est cette même famille qui exploite les terres aujourd'hui. Le château avec son parc fut vendu à Mlle Allaise qui le conserva jusqu'en 1947.

A partir de cette date l'Etat a acquis le Château pour le Ministère de la Défense qui y installa le « Service de Prévision Ionosphérique Militaire » (Exploitation des Ondes Courtes réfléchies par les couches de l'atmosphère). Ce Service fonctionna jusqu'en 1955, cette technique est devenue obsolète à l'ère des satellites et du numérique, elle continue cependant à être entretenue par le Ministère des Armées sur un autre site.

2 Vues du Château actuel de la Martinière

Aujourd'hui une autre partie du Château est devenue un Centre de Santé pour les militaires et un Centre de rééducation pour des malades civils.

(La présentation PowerPoint complète de l'exposé est disponible sur le site de l'association : http://www.arcea.info/Saclay

Autres informations généalogiques

Il a été rappelé l'Exposition Généalogique du 11 mars 2017 à la Mairie du XVe

Plusieurs Revues de Généalogie sont disponibles au Bureau de la Section, et à consulter sur place :

- La Collection complète de la Revue Française de Généalogie
- Des Revues locales sur l'Yonne, la Loire Atlantique, le Morbihan (la Chaloupe), A moi Auvergne, les Cévennes, le Finistère (le Lien)

André Pascal signale un document rédigé par la sœur de Blaise Pascal (PASCAL l'Insoumis…)

Bernard Gasc pourrait préparer un exposé sur une famille nombreuse et un moulin de Dordogne

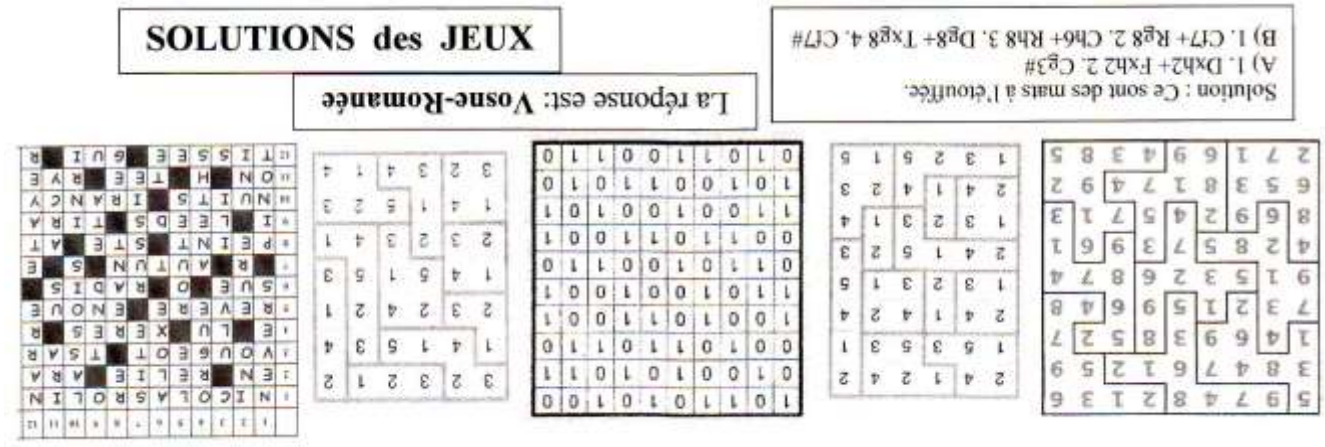
Un autre sujet concernerait les « déplacés » de Strasbourg en 1939 qui se sont installés en Dordogne vers Périgueux.

Michel Stelly travaille sur le cas d'une grande tante décédée en 1919 que sa famille a voulu faire interner (Secret de famille et mariage refusé…)

La prochaine Réunion est prévue pour le **mardi 2 mai 2017** avec un exposé du général Hugues SILVESTRE de SACY (ancien responsable du Service historique de l'armée de l'air de 1994 à 2001) sur « L'Aéronautique française en Californie ». La date du **3 octobre 2017** est retenue pour la réunion suivante.

* * *

SOLUTION DES JEUX



* * *

CONSEILS JUDICIEUX A L'APPROCHE DES FETES! *TRANSMIS PAR M. FABRE*

Nous le savons tous, on risque de plus en plus gros si on se fait contrôler positif en rentrant chez soi après une soirée un peu arrosée chez des amis ou au restaurant.

Eh bien, il y a quelques jours, j'ai passé une très agréable soirée chez des amis : apéro, de très bons vins et un petit pousse-café, et bien que je me sentais parfaitement bien, j'ai eu l'intelligence de savoir que j'avais peut-être dépassé la limite.

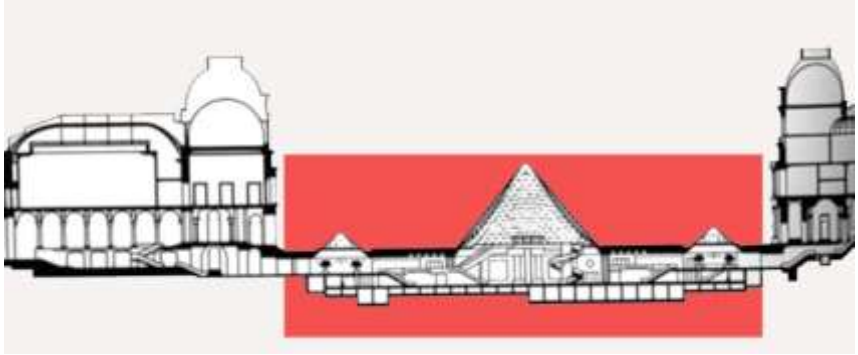
Alors, pour la première fois dans de telles circonstances, j'ai pris un taxi (comme on me l'avait conseillé) pour rentrer chez moi. Heureusement d'ailleurs, car sur la route il y avait les policiers qui filtraient les véhicules et faisaient souffler dans le ballon, mais ils ont fait signe à mon taxi de passer et je suis arrivé chez moi sans incident.

C'était vraiment une surprise, n'ayant jamais conduit un taxi auparavant. Je ne me souviens pas où je l'ai pris et maintenant je l'ai dans mon garage et je ne sais pas quoi faire avec !

La pyramide du Louvre est construite entre 1985 et 1989. Elle est inaugurée le 4 mars 1988 et ouverte au public le 1er avril 1989.

Le Contexte

Le 24 septembre **1981**, le président de la République François Mitterrand annonce lors d'une conférence de presse son intention d'installer le musée du Louvre dans la totalité du palais, une partie étant alors occupée par le ministère des Finances, afin de faire du Louvre un « musée de masse ». En octobre 1982, Émile Biasini est nommé responsable du **projet Grand Louvre** qui s'inscrit dans le cadre des Grands Travaux. Sans recourir à la procédure du concours d'architecture ou de l'appel d'offre, François Mitterrand choisit l'architecte sino-américain **Ieoh Ming Pei** qui accepte la commande en juin **1983** et propose un plan qui envisage d'utiliser la cour Napoléon III comme nouvelle entrée centrale en forme d'une pyramide en verre qui donnerait accès non seulement aux salles existantes, mais aussi aux espaces libérés de l'aile Richelieu. Ainsi un espace d'accueil lumineux et attrayant est créé. Posée au milieu de la cour Napoléon la forme et la transparence de la pyramide contrastent avec les bâtiments qui l'environnent.



Coupe sur la pyramide et l'ancien palais du Louvre

Controverses

L'annonce officielle du projet a lieu lors de l'audition de Pei le 23 janvier 1984 devant la Commission nationale des monuments historiques, dont il ressort décontenancé face à la perplexité des membres de la Commission. Le projet est rendu public le lendemain dans une manchette de France-Soir titrant : Le nouveau Louvre fait déjà scandale.

La « bataille de la pyramide » ne s'achève qu'en 1986 lorsque Jacques Chirac, ancien maire de Paris devenu Premier Ministre, est définitivement convaincu du projet après la mise en place d'une simulation grandeur réelle du volume de la pyramide par des câbles en Téflon (maquette réalisée le 1er mai 1985 au centre de la Cour Napoléon) et l'acceptation de sa demande d'un parking souterrain pour libérer les quais de la Seine des cars de tourisme.

Architecture

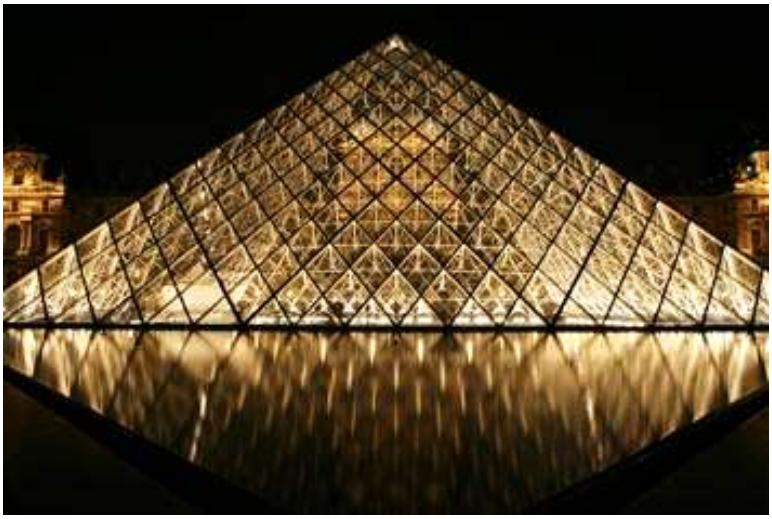
La "grande pyramide" n'est pas seule : elle est en effet entourée de trois répliques plus petites constituant des puits de lumière et d'une cinquième pyramide, inversée, construite sous le Carrousel du Louvre. Sa structure est composée de 793 éléments en verre, soutenus par une charpente en aluminium de 105 tonnes et des poutrelles et de nœuds d'acier inoxydables de 105 tonnes.

Elle repose sur une poutre de ceinture en acier enrobé de béton, d'une hauteur de 1,6 m, et reposant sur 4 poteaux en béton situés aux angles. Ses faces sont supportées par un réseau de 2 x 16 poutres à treillis croisées de hauteur variable et, parallèle à l'une ou l'autre des arêtes. Les poutres en acier inoxydable sont constituées d'une membrure extérieure et intérieure qui se rejoignent sur les arêtes. Ces membrures sont reliées par des montants et des diagonales en croix. L'objectif étant d'avoir une structure fine, de dimension extérieure la plus faible possible mais pas forcément légère. Tous les éléments sont de sections circulaires pleines et donc de poids relativement important. L'assemblage des membrures extérieures a été réalisé sur place par soudure, sur des nœuds d'ancrage moulés, par le procédé de la cire perdue, technique empruntée aux méthodes de l'accastillage des bateaux.

Les faces sont supportées par un réseau de 2x16 poutres à treillis croisées.

La membrure intérieure est prétendue à l'aide d'un réseau de 16 contre-câbles horizontaux, sorte de corset maintenant de façon solidaire les 4 faces. Ils ont pour rôle de servir de tenseur en fin de montage, induisant une précontrainte afin que ces membrures de faible diamètre soient toujours tendues, quelque soient les charges. Un échafaudage porteur avait été mis en place pour supporter tout le poids de la pyramide jusqu'à l'introduction de la précontrainte.

Le vitrage en **V**erre **E**xtérieur **C**ollé (VEC ou Structural Glazing), d'une superficie de 2 000 m², comporte 603 losanges (2,9 x 1,9 m) et 70 triangles (base 1,90). C'est un verre extra-blanc feuilleté de type Stadip : 2 feuilles de verre de 10 mm collées par 4 films de polyvinyle de butyral utilisés en vitrages de sécurité. Sa fabrication par Saint-Gobain Vitrage France a nécessité la construction d'un four spécial qui réduit les oxydes de fer et leur incidence verte en transparence.


Pyramide du Louvre de Paris la nuit. Photo E. Buchot

La Pyramide inversée du Louvre est construite dans la même logique constructive mais avec seulement 7 triangles à la base de chaque face. Elle est constituée de 84 losanges et 28 triangles. Cette pyramide inversée ne pouvant pas être directement au contact de l'extérieur car l'eau s'y accumulerait, elle est recouverte par une surface vitrée du même type presque plane, cachée au niveau du sol naturel par les haies au centre de la place du Carrousel.

Dimensions de la Pyramide

Haute de 21,64 mètres, sa base est un carré de 35,4 mètres, et sa pente de 51 degrés. Ainsi elle a les mêmes proportions que la pyramide de Khéops à Gizeh en Égypte.

Les trois répliques, entourant la pyramide principale bordée de bassins d'eau triangulaires, ne font que 5 mètres de hauteur et la cinquième mesure 7 mètres.

Précisément, et en comptant à partir du sommet, on a, sur chaque face, 17 rangées de losanges qui comprennent de 1 à 17 losanges (soit 153 losanges) reposant sur 18 demi-losanges (ou triangles) soit un total de 171 éléments. L'entrée prend la place de 4 demi-losanges de la 16e rangée, 5 losanges de la 17e et 6 demi-losanges de la base (18e rangée) soit, pour cette face, 144 losanges et 16 demi-losanges = 160 éléments. Le total est donc de 3 x 171 = 513 + 160 = 673.

Nettoyage et surveillance

Un robot spécial et unique a été conçu, dont la seconde version actuelle, plus perfectionnée, a été mise au point il y a treize ans. L'opération est conduite tous les mois (budget 110 000 € HT/an). Côté intérieur, deux fois par an, un agent de surface utilise une simple nacelle à grand débattement pour accéder aux vitrages (budget 30 000 € HT/an).

La surveillance dynamique de la structure est assurée par Sites (budget 85 000 € HT/an). Mis à part les tassements courants dus au poids de la structure, l'ouvrage suit des variations de dimension dues aux changements de température quotidiens ou saisonniers. La structure est élastique et ne subit actuellement aucune déformation hors normes. Tous les ans, la rive de bord est nivelée, afin de vérifier les quatre poutres de base. Leur flèche, c'est-à-dire leur courbure, ne dépasse pas 1 à 1,5 cm selon les années, pour une tolérance maximale de 2 cm. Tous les ans, enfin, les cordistes opèrent une inspection pour vérifier visuellement l'état de la structure.

En 2014 l'UIA (l'Union Internationale des Architectes) a décernée sa « médaille d'or » à Ieoh Ming Pei. Elle a souhaité rendre hommage « au parcours et à l'œuvre d'un géant de l'histoire de l'architecture moderne, qui s'étendent sur plus de six décennies, sur les cinq continents. À travers cette médaille, l'UIA reconnaît l'excellence de son style unique et de sa rigueur intemporelle ainsi que la subtilité des liens qu'il a su tisser avec l'histoire, l'espace et le temps ».

Ieoh Ming Pei en 2014

Sources : https://structurae.info/ouvrages/pyramide-du-louvre ;
https://fr.wikipedia.org/wiki/Pyramide_du_Louvre ;
http://www.lemoniteur.fr/article/la-pyramide-du-louvre-25-ans-apres-20619498 ;
http://www.architectes.org/actualites/ieoh-ming-pei-medaille-d-or-de-l-uia
http://arthur22.free.fr/pyramidedulouvre/pyramide.htm

Photo couverture : C. Brûlet